

Abonnements par la poste:

Édition quotidienne	
CANADA...	\$8.00
Etats-Unis et Empire Britannique ..	\$8.00
UNION POSTALE	\$10.00
Édition hebdomadaire	
CANADA...	\$2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE...	\$3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

La "Gazette" invite l'amiral Field à se taire

La campagne navaliste du commandant de l'escadre britannique prend des proportions de plus en plus considérables — Elle inquiète la "Gazette"; elle pourrait inquiéter aussi le gouvernement — Ses dangers — Pourquoi il importe de le bloquer immédiatement — L'intervention opportune

Encore cette question de la marine, encore cet amiral Field! Eh! oui, et il y faut bien revenir, puisque l'un et l'autre s'imposent à l'attention publique.

D'ailleurs, à ceux de nos lecteurs qui pourraient trouver que nous donnons à cette affaire Field une trop grande importance et une place trop considérable, nous ferons observer que la "Gazette", qui ne parle pas très souvent de ces questions, consacrait ce matin, aux dernières manifestations de Vancouver, son premier-Montréal. Elle juge que cela commande l'attention!

Et ce qui paraît inquiéter la "Gazette", ce sont les ennus que risque de susciter l'attitude de l'amiral Field. En somme, avec des formes différentes, la "Gazette" invite, comme nous, le chef de l'escadre britannique à... se fermer la bouche. Elle lui fait entendre que, même du point de vue où il se place, il ferait mieux de ne pas parler que ses bateaux. Elle connaît le pays, les difficultés financières où il se débat et elle craint que le langage de l'amiral ne provoque une tempête. Elle n'est pas satisfaite de l'attitude du cabinet King; mais, fait-elle observer, "il n'y a aucune perspective immédiate de redressement, même si la situation financière du Dominion était meilleure qu'elle ne l'est, et la réouverture de la question est maintenant, fort vraisemblablement, beaucoup plus de nature à diminuer qu'à augmenter quelque valeur politique que ce soit qui pourrait autrement s'attacher à la visite de l'escadre spéciale. Les navires parleront eux-mêmes." "Ce sera une chose malheureuse si la visite de l'escadre britannique, qui est maintenant à Vancouver, est utilisée comme moyen de rouvrir la vieille et amère controverse relative à la part que le Canada ne joue pas dans la défense navale impériale — aussi longtemps que l'escadre sera dans les eaux canadiennes".

Vue prudente, vue de bon sens et qui tient compte des réactions possibles d'un peuple qui trouve encore désagréable le fardeau des impôts consécutifs à la grande guerre; mais vue que ne partage évidemment pas l'amiral Field, car il ne cesse point sa propagande, et c'est très probablement cette incessante activité qui a décidé la "Gazette" à lui infliger un rappel à l'ordre si peu gazé.

L'amiral, en effet, saisit toutes les occasions, s'il ne les fait pas naître, de pousser sa pointe. Après les discours, voici qu'il donne à un journal de Vancouver une déclaration écrite où il insiste, non seulement sur l'importance d'une forte marine, mais sur son importance pour les Dominions — ce qui, étant donné qu'il est présentement dans les eaux canadiennes et s'adresse au public canadien, est assez clair. Du reste, dans son discours au Canadian Club, sir Frederick a directement posé la question aux Canadiens.

Il est clair qu'à moins que le gouvernement fédéral n'y mette ordre tout de suite, l'amiral, aidé par un groupe de Canadiens, va mener d'ici quelques semaines une campagne méthodique, bruyante et qui pourrait devenir formidable. L'attitude de la "Gazette", qui correspond vraisemblablement à celle d'une grande partie de la haute finance torontoise, devrait faciliter au gouvernement une utile et rapide intervention.

Que les directeurs de la politique libérale y songent bien: outre la question de principe et l'intérêt que nous avons tous à ne pas voir un amiral britannique transformer sa visite officielle en tournée de propagande politique, avec tout ce que cela peut comporter de désagréments ici et dans les relations anglo-canadiennes, ils ont peut-être un intérêt spécial à ne pas se laisser développer une propagande qui risque de les mettre demain en face de très grandes difficultés.

Ils savent, par expérience, qu'on voit où ces choses commencent, mais qu'on ignore où elles peuvent finir. Presque tout le monde, il y a vingt-cinq ans, regardait avec dédain, quand on le regardait, la campagne qu'amorçaient, en faveur de notre intervention en Afrique-Sud, quelques inconnus. La proposition paraissait absurde: l'Afrique-Sud était si loin, les Boers paraissaient si peu importants et toute notre tradition politique s'opposait à la politique d'intervention. Un homme plus méfiant avait dit: "L'un des grands chefs libéraux: Faites faire une contre-campagne ou vous risquez d'être débordés..." On lui rit au nez. Mais la campagne se développait, elle recueillait des adhésions nouvelles: convaincus, calculateurs, naïfs, tout le monde s'y mettait et, comme on ne lui faisait aucun obstacle, quelques mois après elle avait pris des proportions si grandes que M. Laurier n'osait plus se jeter en travers. Il sanctionnait l'envoi en Afrique du premier contingent, principe de toutes nos interventions successives.

La campagne de sir Frederick Field peut, comme le pressent la "Gazette", susciter une réaction violente; mais elle peut aussi déclencher un mouvement d'une grande puissance. Qu'on ne se fasse pas d'illusions là-dessus: les circonstances sont défavorables pour sir Frederick, à cause de la situation financière, mais elles ne le sont sûrement pas plus qu'en 1899, alors qu'il s'agissait, pour les partisans de l'intervention, de renverser une tradition politique séculaire. Et il vient un moment où, pour les populations affolées, la question d'argent ne compte plus guère: les événements de 1914-1918 ont dû nous l'apprendre.

Le plus sûr, du point de vue des intérêts canadiens, du point de vue de la cordialité des relations anglo-canadiennes, du point de vue du parti ministériel — qui a assez de difficultés sur les bras sans en susciter d'autres — c'est de bloquer tout de suite la campagne.

Le télégraphe n'a pas été pour rien inventé: une petite dépêche, convenablement rédigée et tout de suite expédiée à Londres, aurait probablement pour effet d'établir entre l'amiral Field et ses chefs de la-bas un courant télépathique qui ne manquerait pas d'avoir, sur les discours du loquace marin, un bienfaisant effet.

Omer HEROUX.

L'actualité

Exhibitionnisme

Il m'arrive de regarder les illustrés du samedi; ces feuilles-là nous rejoignent quelquefois dans de si drôles d'endroits — particulièrement à la campagne.

Quelle impression générale s'en dégage? Elle n'est pas bonne. Un gouverneur anglais disait autrefois de nos pères qu'ils étaient une race de gentilshommes. Le mot gentilhomme est vieux, désuet; il a perdu son sens; on ne sait plus beaucoup ce qu'il veut dire. Mais, au temps où les gens qui s'appelaient de la sorte, se montaient, se pavant, cherchant à attirer l'attention, ont perdu le sens

la chevalerie. Et la chevalerie elle-même s'inspire directement de la charité chrétienne qui est, par essence, l'amour d'autrui et l'effacement de soi-même. Or s'il est quelque chose qui soit bien — sans jeu de mots — opposé à l'effacement de soi-même, c'est l'illustration de soi-même, des siens, de sa maison, de ses meubles, de son chien, la révélation de ses habitudes au public. Le monsieur qui se vante de ses succès, de sa fortune, de ses collections, qui s'étale ou étale ses anecdotes, est un fat, souvent un imbécile et toujours un impoli.

Nous croyons donc qu'il est impossible de conclure autrement que les gens qui s'appelaient de la sorte, se montaient, se pavant, cherchant à attirer l'attention, ont perdu le sens

de la politesse et que le gouverneur modifierait aujourd'hui son jugement.

Sans doute, il ne faut pas tenir responsables tous ceux qui s'exhibent, ou plutôt qu'on exhibe. Mais l'esprit exercé, l'œil du journaliste sait faire le partage.

Il y a sans le moindre doute les victimes innocentes dans les journaux comme dans les biographies payées, où il arrive que le monsieur connu, qui a eu une carrière prestigieuse et qui ne veut pas souscrire mais qu'on doit entrer tout de même pour que le volume ait l'air complet, en a moins long que le brave épicière du coin qui n'a jamais de sa vie fait autre chose que de vendre des épices au poids et même quelquefois sans le poids.

Sûrement tous ne l'ont pas voulu qui figurent dans la presse à images. On voit, en effet, assez souvent d'augustes habits cernés ou frôlés par des bras d'actrices ou des gorges de baigneuses. Cela est sûrement inconscient, ne peut être voulu, sans qu'on ne prétendrait que telle qui dénonce le dimanche les mauvaises compagnies les fréquente le samedi; car, que l'on retourne l'affaire dans tous les sens, qu'on l'examine sous quelque angle que ce soit, la fréquentation de la presse jaune, la collaboration à la presse jaune, la propagation de la presse jaune s'assimilent absolument à la fréquentation des mauvaises compagnies.

Mais d'où vient le succès de ces périodiques? De causes multiples et complexes. D'abord de la paresse. On aime l'image qui évite la lecture et l'effort mental.

De la curiosité malsaine. On aime savoir ce qui se passe chez autrui. Comment il se loge, comment elle s'habille ou se déshabille, à qui ressemblent les enfants, de quoi peuvent avoir l'air des meubles ou une maison qu'on sait impayés.

Cela tient aussi du souci d'être informé. Dans ces journaux, comme sur le pont d'Aiglon, tout le monde y passe. La porte est si large comme celle de l'enfer. Ce sera un jour votre femme de ménage ou votre bonne; mais ce peut être aussi huit jours après tel de vos parents dont les gros écus jettent du lustre sur la famille. Ce peut être, sans que vous le pressentiez, vous-même. Ce peut être un illustre politicien pris les mains dans ses poches, mais dont vous connaissez des histoires qui le montrent autrement, ce qui vous permettra d'exhiber votre science.

Ce peut être simple goût, sale de polache ou de cheval de retour, qui aime des dentures ou les quarts de toilettes qu'on expose à la fenêtre de l'objectif.

Ce peut être simple curiosité, myxanthropie d'Alceste, qui jouit de voir comme les hommes sont sots.

Ce peut être simple désir de conserver un souvenir.

Tout cela fait un total de motifs qui expliquent le tirage des grands journaux et de bien autre chose — qui expliquent aussi pourquoi nous ne sommes plus une race de gentilshommes, une race chrétienne, forte, polie, disciplinée, où l'intimité ne s'ouvrait qu'à qui le méritait, où la femme surtout fuyait la galerie et l'exhibition, restait chez elle. Ailleurs, il y a toujours eu des femmes qui tenaient à faire parler d'elles, des nouvelles riches ou des cabotines, inévitables scories flottant à la surface de la nation. Nous n'avions pas de cela. Et c'est pour cela que ce noble anglais, qui savait ce qu'il disait, prononçait à notre égard des mots énormes qu'il n'eût peut-être pas voulu dire, même alors, pour une autre race, pour celle-là même d'où sont sortis nos pères.

GATON.

Bloc-notes

Une lettre de M. Cahan

Un avocat anglo-canadien bien connu de nos lecteurs et du grand public, M. C. H. Cahan, vient d'adresser au Star une lettre intéressante sur les conséquences des comptes rendus sensationnels d'affaires criminelles faites par les journaux à tapage. M. Cahan s'élève contre la théorie que les jurés doivent rendre un verdict d'accord avec le sentiment presque unanime de la communauté, théorie que le Star paraît avoir posée dans un premier-Montréal écrit le lendemain de la condamnation de Serafini et de ses associés. "Cette quasi-unanimité de sentiment public", dit M. Cahan, "décoûle souvent, dans les causes criminelles, des rapports de jeunes reporters, de manchettes d'experts en sensation, qui en répétant des rumeurs, en brassant des scandales, en multipliant des demi-vérités et même des mensonges, pour plaire à leurs lecteurs, finissent par créer un sentiment public presque unanime contre ceux que l'on accuse d'un crime quelconque. Avant d'adopter cette théorie d'un verdict conforme au sentiment public, il faut noter que la quasi-unanimité de ce sentiment provient de ce que le public a à lire des comptes rendus sensationnels et inexacts de journaux..." Dans ce cas, et si les jurés rendaient un verdict d'accord avec ce que pense le public, ils auraient pour tout devoir, — de voir effrayable, — de condamner à souffrir la pénalité suprême des gens que la presse vote arbitrairement à l'échafaud. M. Cahan ajoute, plus loin: "N'y a-t-il pas quelque vérité dans cette idée, — des observateurs de réflexion mûrie l'ont déjà formulée, — que la tyrannie de la presse menace de ne pas être moins dangereuse pour l'administration impartiale de la justice que la tyrannie des rois aux temps lointains?" Au vrai, ce n'est pas la première fois qu'un avocat de renom signale le péril que la presse jaune fait courir à la justice. Et ce péril, il est réel, il grandit à mesure

que les feuilles populaires font la surenchère de la sensation.

Pour la Saint-Jean

Un de nos lecteurs nous signale que si de nombreuses maisons canadiennes françaises ont clos leurs portes le jour de la Saint-Jean-Baptiste afin de donner congé à leur personnel, des chefs de bureaux de grandes administrations mixtes se sont pareillement montrés, ce jour-là, pleins d'une attention particulière pour leurs employés de langue française. Ainsi, le 24 juin, tout le personnel des bureaux de l'impôt sur le revenu a eu congé et ceux qui l'ont voulu ont pu ainsi prendre part à leur fête nationale. C'est, de la part de ces administrations mixtes, un geste dont il convient de leur savoir gré.

Ils s'en vont

Les marins américains vont, à ce que dit Washington, quitter pour tout de bon la république de Saint-Domingue, où il y avait depuis presque sept ans une occupation militaire et contre laquelle les indigènes ont souvent protesté. Vers le milieu d'août prochain, il ne restera plus, paraît-il, aucun fonctionnaire américain dans la république en question. Il reste à savoir quand l'occupation américaine de la république d'Haiti, véritable scandale international, va prendre fin. Dans les deux cas, Washington a témoigné d'un sentiment impérialiste marqué. Il en restera des traces à Saint-Domingue, et peut-être plus que des traces à Haiti. Tout cela, il va de soi, s'est fait au nom de la "liberté des nations" et du principe de self-determination si cher à M. Woodrow Wilson. Mais ce sont des intérêts financiers qui ont déterminé cette occupation.

G. P.

La session d'Ottawa

La prorogation le 4 ou le 5

Le travail devient intense — Pour hâter la fin le gouvernement est disposé à jeter du lest — Les progressistes tiennent au vote transférable qui tournera contre les conservateurs — Pas d'espoir au sénat.

Ottawa, le 29. — Le parlement a fait un long pas vers la prorogation durant la semaine qui vient de s'écouler. L'adoption presque complète, à l'exception d'une clause, du bill de l'union des églises protestantes, après un débat presque sommaire, le blanchissage de M. Murdoch par la Chambre, la démission de M. Porter, des discussions sur la grève des postiers, le passage de diverses lois de moindre importance, tout cela a rappelé les derniers jours de la session où le mécanisme parlementaire fonctionnait toujours avec rapidité.

Lundi, le parlement commencera à siéger le matin. Il siégera aussi le 1er juillet, de même que le sénat, et n'observera pas autrement la fête de la Confédération afin d'en finir au plus tôt. Mais il n'est pas certain encore si la prorogation aura lieu le 4 ou le 5, ou sera remise à la semaine prochaine. Il reste certainement beaucoup de travail encore. Le gouvernement peut abandonner des lois importantes, les remettre à la prochaine session, mais dans le cas où il ne le pourrait pas, on s'attend presque infailliblement à des débats qui reculeront la date de fermeture.

Le cabinet, d'un autre côté, ne semble pas être en position de prendre une décision seule, sans en référer à ses alliés qui lui ont donné, depuis la lecture du discours du trône, un appui si fidèle, si constant et si continu. Il abandonnerait bien, pour sa part, la loi du vote transférable, mais comme le peut-il maintenant que M. Forke s'est prononcé et a déclaré en Chambre que cette mesure présentait un grand intérêt à ses partisans? Les progressistes sont fiers en général de la nouvelle manière de voter que la nouvelle loi mettrait en vigueur et de la représentation proportionnelle. Un des leurs, à plusieurs reprises, depuis la dernière élection, a présenté à cet effet des résolutions en Chambre et les a fait adopter avec le concours du gouvernement.

Les conservateurs, pour leur part, n'entendent pas accepter cet amendement à la loi électorale. Ils ont toujours voté et parlé contre les résolutions de M. Good qui proposaient au gouvernement de changer notre système électoral. On ne croit pas qu'ils s'amadouent maintenant que le libéralisme et les progressistes sont à peu près d'accord et que le vote transférable leur permettrait d'unir au moins leurs votes pour faire triompher les candidats conservateurs sur les candidats progressistes ou libéraux. En un mot, le vote transférable paraît destiné à donner une bonne chance électorale aux deux partis qui sont d'accord, et à nuire au parti conservateur.

L'opposition officielle pourrait se contenter de laisser passer le bill aux Communes et de confier aux sénateurs le soin de le tuer. Mais le sénat, depuis 1921, a déjà fait beaucoup de travail dans ce sens. Il a émondé, rejeté, saboté plusieurs bills des communes, dont le moins célèbre n'est certainement pas le bill des embranchements. Alors les journaux ont pris à partie les sénateurs pour s'opposer autant à la législation de la Chambre basse. La critique est devenue si violente qu'il doit maintenant y al-

LE COMMERCE CANADIEN - FRANÇAIS

L'Association catholique de la jeunesse tient son congrès annuel, à l'Université de Montréal et au collège Sainte-Marie. -- Manifestations solennelles de la journée du dimanche, messe, banquet et séance d'ouverture. --

Le congrès d'études sur le commerce canadien-français.

ler en douceur. Pour cette raison, les députés conservateurs feront sans doute de l'obstruction lorsque le gouvernement présentera la loi du vote transférable, et ensuite le sénat aura moins de difficultés à donner le coup final.

ENQUETE SUR LA COLONISATION

Un débat qui paraît inévitable et que le parlement se doit d'envisager avec fermeté est celui qui doit se produire sur le don de plus de cent mille dollars à la Canada Colonization Association pour avoir amené au pays 28 immigrants. Ce don, hors de toutes proportions avec les résultats obtenus, renferme un mystère qu'il faut éclaircir.

Durant la dernière session, nombre de progressistes, de conservateurs et même de libéraux se sont opposés au vote de cette somme importante pour la fin à laquelle on la destinait. Il y a même eu un amendement pour diminuer cette somme, et le gouvernement n'a obtenu gain de cause qu'après avoir promis d'être prudent et vigilant à mesure qu'il donnerait son chèque pour les subsides mensuels de \$10,000. A première vue, il ne paraît avoir aucune excuse valable pour avoir continué ses cadeaux pendant toute l'année, alors que la compagnie ne faisait rien ou pratiquement rien pour remplir, de son côté, ses obligations.

Une enquête complète s'impose donc. Progressistes, conservateurs et même libéraux paraissent décidés à presser le gouvernement de questions pour faire sortir le chat du sac.

A la dernière session également, il y a eu un long débat sur le sujet actuel de l'immigration. Cette année, il n'y en aura probablement pas. Jusqu'à date, le gouvernement s'est gardé de présenter au parlement les subsides de ce ministère. Il n'a pas fait voter encore la dépense d'un seul sou. Il est évident qu'en retardant cette formalité jusqu'à la fin de la session, le gouvernement a tenté de s'éviter des débats orageux et des critiques trop violentes sur ses insuccès de l'an passé, et surtout sur cette dépense en pure perte d'une somme de cent mille dollars.

C'est toujours la tactique lorsque le cabinet craint un peu trop un débat. Il le renvoie à la dernière semaine de la session, et alors il le présente avec une infinité d'autres sujets importants, et la députation est prise de la fièvre de s'en aller. L'opposition est moins violente, et harassée par ses longues journées de travail, elle devient moins vigilante.

Le gouvernement aura ainsi mis en vigueur, durant la dernière semaine, une politique d'immigration joliment nouvelle que le parlement n'aura pas l'occasion, maintenant, de discuter ou de critiquer. Elle diffère, sur nombre de points de celle qui était en vigueur durant la dernière session, elle se comporte des engagements financiers.

M. Robb aura sans doute, l'occasion d'expliquer tout cela plus ou moins complètement. Mais comme la session touche déjà à son terme, le débat qui se produira ne sera pas long, détaillé, complet comme il l'aurait été en d'autres temps. L'enquête des sénateurs sur l'achat de l'hôtel Scribe à Paris n'a encore rien produit de bien important. Les administrateurs du C.N.R. prétendent toujours qu'ils ont fait une excellente affaire, et que la propriété, avant longtemps, vaudra plus que le prix qu'ils ont payé. Ils ont fait venir des témoins, qui ont corroboré leurs dires, et qui ont affirmé, en plus, que la somme payée en taxes directes et indirectes, a haussé considérablement le prix d'achat. Mais il n'y avait pas moyen de les éviter.

L'enquête n'amènera aucune révélation bien importante, ni aucune révélation extraordinaire. Mais on croit qu'à l'avenir, les administrateurs du C.N.R. avant de s'engager dans une transaction aussi importante, mettront un peu plus le gouvernement dans leur confidence et lui expliqueront plus leurs intentions. Ce ne sera pas un mal.

Léo-Paul DESROSIERS.

AUX CONGRESSISTES

A cause de la surabondance des matières, du nombre de congrès, tous importants, et tous tenus ensemble, des anniversaires célébrés hier, et du format de notre journal, nous avons dû à notre grand regret, condenser les comptes rendus des différents congrès afin de faire de la place à tous. Nous prions les congressistes de tenir compte des circonstances.

Le "Devoir" de demain

Demain, fête de la Confédération, le DEVOIR paraîtra de bonne heure dans la matinée.

Les membres de l'Association Catholique de la Jeunesse canadienne-française ont inauguré leur onzième congrès général sur le commerce canadien-français, samedi et dimanche, par des manifestations publiques très imposantes.

Samedi les délégués des cent vingt-huit cercles de l'Association venus de Montréal, de la province de Québec, de l'Ontario et de l'ouest, ont tenu une session du conseil fédéral, où ils ont pris connaissance des activités de l'A.C.J.C. durant l'année, entendu les rapports du président, du secrétaire et du trésorier et procédé aux élections du comité central, organe directeur de l'Association.

Dimanche, les congressistes ont fait la communion en groupe à la chapelle de Notre-Dame-de- Lourdes, et assisté à la messe solennelle au Gesù, célébrée par un des fondateurs de l'Association, le R. P. Roby, S.J., et à laquelle S. G. Mar Forbes, évêque de Joliette, a prêché l'allocution de circonstance.

Un grand banquet a suivi, réunissant deux cents convives, autour des chefs et des anciens de l'Association et le soir, à huit heures et demie, le congrès était solennellement ouvert par Son Excellence le Délégué apostolique, accompagné de S. G. Mar Forbes, évêque de Joliette et de M. A. E. Deschamps, vicaire général qui représentait Monseigneur l'archevêque. A cette occasion, M. Joseph Blain, président, a fait une profession de foi au nom de l'Association, au Pape, l'Eglise, au Pape et aux évêques.

Mgr Pietro di Maria apporte aux congressistes, à leurs familles et à leur association, la bénédiction papale, les félicite de leur œuvre, et forme le vœu que leur œuvre, dans le temps, parmi nous pour continuer son œuvre bienfaisante qui a l'approbation de l'Eglise.

Séance d'ouverture

Me Eugène Simard, président de l'union régionale de l'A.C.J.C., à Montréal, souhaite la bienvenue aux congressistes rappelant l'œuvre qu'elle a accomplie pour l'intégrité française et catholique de notre race.

Son Honneur le maire Duquette souhaite, au nom de la ville de Montréal, la bienvenue aux membres de l'A.C.J.C. Il leur fait plaisir car, dit-il, cette association a pour but de former une élite intellectuelle et morale. Le but du congrès est d'étudier la commerce canadien-français. Selon lui, les Canadiens ne jouent pas encore le rôle qu'ils devraient dans le commerce. Nos institutions financières et commerciales sont encore trop peu nombreuses pour notre population et ne reçoivent pas des notres l'encouragement auquel elles ont droit.

Il recommande surtout aux jeunes gens d'encourager nos deux banques canadiennes-françaises afin qu'elles puissent financer nos commerces. C'est là une condition essentielle, car il faut à nos banques des millions pour soutenir les nôtres dans leurs entreprises. Il faut être fier de sa race et le prouver en l'encourageant de toute manière, afin qu'elle occupe le rang qu'elle doit occuper dans tous les domaines. En terminant, le maire invite les congressistes à visiter la ville dont les grandes industries, le port, les monuments, en font la métropole du pays.

M. Joseph Blain, président général de l'association, prononce ensuite un discours-programme où il analyse la physiologie de l'œuvre de l'A.C.J.C. qui, aujourd'hui, après une enquête sérieuse, désire éveiller l'attention du public sur le commerce canadien-français.

Me Antoni Perreault, avocat, professeur à l'Université de Montréal et ancien président général de l'A.C.J.C. traite du devoir social de la jeunesse et des affaires et M. Joseph Versailles termine les discours par une courte allocution.

M. JOSEPH BLAIN

"Si la puissance d'une association, mesdames et messieurs, réside dans la valeur de sa doctrine et dans la conviction qui anime ses membres, la durée vient y ajouter un autre élément de force en fixant la tradition. L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française surgie d'une rêve généreux, développée dans ce sacrifice, entre maintenant dans sa majorité avec des états de service qui attestent la grandeur de son passé et motivent les plus grandes espérances pour sa maturité. L'histoire de ses vingt ans, de ses succès, de ses défaites, de ses erreurs d'une vue trop proche et les faiblesses d'un cœur trop engagé, je ne puis me retenir de jeter ce soir un regard en arrière pour y découvrir ce qui suffira à la gloire de l'œuvre et à l'hommage dû aux devanciers.

Pour ceux-ci, la fête du souvenir qui clôturera ce congrès réserve l'occasion d'une récapitulation générale des buts fixés dès le principe, d'un inventaire sérieux et complet des résultats obtenus, d'un examen loyal et entier de ce qui doit demeurer les directives de demain. M. Blain donne alors la physiono-

mie générale du mouvement commencé en 1904, pour offrir ensuite les réflexions suivantes sur les congrès d'études de l'A.C.J.C. et en particulier sur le commerce canadien-français.

L'ouverture de ces assises me fournit heureusement l'occasion de mettre en relief, au moins, l'une des multiples initiatives de l'Association, ses congrès d'études. Ceux de 1904-1908-1910 et 1912 avaient eu pour objet plus particulier, la préparation de son programme, la précision de sa doctrine, l'organisation et la consolidation de ses cadres. A Trois-Rivières, en 1913, à la suite d'une enquête remarquable et remarquable, l'A.C.J.C. offrait une étude critique de notre système éducationnel qui allait vite réduire au silence certains dénégateurs habiles à exploiter, à l'avantage de vieux préjugés, l'absence de statistiques officielles sur la situation scolaire en la province de Québec. L'année suivante, à l'occasion du dixième anniversaire de sa fondation, elle invitait ses membres à considérer ensemble, comment, pour chacun se doit entendre et accomplir le devoir social. Pendant le même mode d'enquête indispensable pour la préparation de son programme, le comité central, en vue de l'étude du problème agricole qui devait faire l'objet des délibérations de Saint-Hyacinthe, en 1916, demandait à tous les cercles de faire un examen détaillé et complet de la situation de chacune de nos paroisses rurales. Puis, vint le grand congrès de Chicoutimi, qui allait fournir maints aperçus nouveaux, depuis sagement utilisés, sur le problème de la colonisation. En 1921, nos assises, tenues à Québec, nous plaçaient en face de l'importante question de l'industrie au Canada français, considérée sous le triple aspect économique, social et national.

Des motifs de plus grande urgence faisaient ajourner jusqu'à cette année l'examen du problème du commerce canadien-français, pour permettre d'examiner à Hull, en 1922, celui des infiltrations étrangères, et de l'exode rural, à Sherbrooke, l'an dernier.

Ceux qui ont suivi d'un peu près la série des grandes enquêtes de l'Association ne s'étonnent nullement de la voir aujourd'hui aux prises avec une aussi grave question que celle portée à l'ordre du jour. Une fois ses desseins perçus et sa marche suffisamment régulière, elle s'est résolument mise à l'étude des grands problèmes sociaux et nationaux, et ceux-là même qui, d'abord, avaient paru redouter la hardiesse de ses entreprises, s'empressaient de rendre hommage à l'esprit de suite, à la méthode et au sérieux que révélaient ces travaux.

Fort de la longue et soignée préparation obtenue suivant les modes déjà indiqués, et aidée, selon son habitude, de ses lumières des spécialistes et des conseils de l'expérience, l'A.C.J.C. durant ce congrès, mettra en lumière le commerce de notre pays, et ceux-là même qui, d'abord, avaient paru redouter la hardiesse de ses entreprises, s'empressaient de rendre hommage à l'esprit de suite, à la méthode et au sérieux que révélaient ces travaux.

Fort de la longue et soignée préparation obtenue suivant les modes déjà indiqués, et aidée, selon son habitude, de ses lumières des spécialistes et des conseils de l'expérience, l'A.C.J.C. durant ce congrès, mettra en lumière le commerce de notre pays, et ceux-là même qui, d'abord, avaient paru redouter la hardiesse de ses entreprises, s'empressaient de rendre hommage à l'esprit de suite, à la méthode et au sérieux que révélaient ces travaux.

C'est de nous, cherchons, sans doute, ce de faire œuvre utile en éveillant l'opinion publique, en créant une atmosphère propre à favoriser l'action des spécialistes, à provoquer de la part des personnes, des groupes et des autorités intéressées, des initiatives plus fortes, des mesures plus immédiatement efficaces par le bien commun, mais, ce à quoi nous visons par-dessus tout, c'est à développer chez nos membres le goût de l'étude sérieuse et pratique, à fixer spécialement leur attention sur un sujet d'importance majeure, dont l'examen conduira quelques-uns à une spécialisation désirable, et permettra à la masse d'acquiescer un minimum de notions nécessaires et précises.

D'ailleurs, oubliant la portée véritable de nos congrès d'études, ne pu douter de leur efficacité? Ne découvrait pas dans les leçons de nos enquêtes la réalisation totale et sensible des vœux formulés en guise de conclusions pratiques. En vérité, nous nous contentons à moins et demeurons disposés à renouveler de semblables tâches après avoir constaté les résultats moins apparents, mais très réels, qui s'opèrent chez le jeune homme, ainsi entraîné à l'étude de questions dont l'ampleur et la complexité auraient vite effrayé son effort personnel.

En abordant cette étude qui va compléter ses travaux sur la production économique commencés en 1921, l'Association savait l'énormité et les difficultés de la besogne, de même qu'elle a compris que c'était là surtout, affaire de courage. Le questionnaire était à peine distribué que quelques-uns, habitués à certaines prudences excessives, et pensant à tort leur intérêt compromis, ont discrètement déclaré, inconsiderément et légèrement, notre détermination d'attaquer le problème en face. Pour nous, il n'y avait qu'un lieu, non pas de crainte, mais de courage. Suite à la deuxième page

Membres: MM. Léon Lortie, Armand Gratton, Lionel Leroux et Narcisse Painchaud.
Membres-adjoints: MM. Bruno Roy et Conrad Giguère.

CALENDRIER

Demain: MARDI, 1er juillet 1924
 Précieux Sang de Notre-Signeur J.-C.
 Lever du soleil, 4 h. 18 min.
 Coucher du soleil, 7 h. 51 min.
 Lever de la lune, 3 h. 55 min.
 Coucher de la lune, 7 h. 23 min.
 Nouvelle lune, le 2 à 0 h. 41 m. du matin.
 Premier quartier, le 9 à 4 h. 52 min. du soir.
 Pleine lune, le 16 à 4 h. 55 m. du matin.
 Dernier quartier, le 23 à 4 h. 42 m. du soir.
 Nouvelle lune, le 31 à 2 h. 48 m. du soir.

DERNIÈRE HEURE

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et le service de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET CHAUD.
 MAXIMUM ET MINIMUM
 Aujourd'hui maximum 82.
 Minimum 68.
 Demain maximum 82.
 Minimum 68.
 BAROMETRE
 8 h. a.m. 29.91, 11 h. a.m. 29.89, 1 h. p.m. 29.87.

Le commerce canadien-français

(Suite de la 1ère page)
 criptions expresses de notre programme, approuvé en entier et en divers temps par les plus hautes autorités, tant ecclésiastiques que laïques, puis les encouragements des spécialistes, des revues commerciales et financières, et de tous les esprits sérieux, d'accord pour admettre qu'il est temps ou jamais de mettre les choses en place et chaque chose à sa place dans le domaine des affaires.

Mais, le motif même du reproche n'aurait pu ébranler notre volonté. La raison d'être de cette enquête a son fondement, non pas dans un sectarisme étroit et haineux, non pas dans un rêve malade et destructeur, mais bien, par contre, dans un patriotisme, sain et noble, qui veut s'employer à édifier les œuvres nécessaires à la libération économique de la race, parce qu'il voit dans la domination qu'elle subit de graves dangers pour ses plus chers intérêts religieux et nationaux. C'est pourquoi, ces révérences aux étoiles, ces tapageurs mal avisés, aujourd'hui, selon la tradition, l'examen pratique de cette question que bien peu osaient discuter en public par crainte d'augmenter pour soi les ennemis, duquel personne n'est exempt et que l'on ne peut résoudre que par la recherche de solutions les plus désirable.

Penchés avec sollicitude sur ce problème de chez nous, nous avons travaillé depuis des mois au nombrement et au groupement des faits nécessaires à l'établissement des données essentielles. Leur tâche ne s'est pas bornée, cependant, à un travail de compilation de statistiques, elle les a conduits aussi auprès de témoins, dont ils ont consigné les dépositions, elles les ont placés de même en face de situations dont ils ont soigneusement exploré l'analyse, pour mettre en question la mesure de sagacité et de sens critique de plusieurs de nos centaines d'enquêteurs, mais il faudra admettre la bonne foi et la probité. Tel qu'il est, le travail embrasse 4453 établissements, dont 2796 pour Montréal seulement.

L'inventaire complet, général, et en quelque sorte définitif, des commerces canadiens-français, n'a pu, évidemment, être dressé par nos amis, souvent incapables d'obtenir la statistique fuyante, ou encore, à saisir dans le détail... qu'on enfonce le caractère complexe d'importants établissements à façade anglaise ou juive et appartenant à des Canadiens français, ou encore, d'un commerce à caractère français, exploités par le capital étranger. Ces imprécisions n'empêchent pas, toutefois, d'obtenir une vue d'ensemble que fourniront trois de nos amis, à ce plus particulièrement préparés, et qui traitent à tour de rôle les aspects économique, social et national du commerce canadien-français. Il ne m'appartient pas de devancer les conclusions de nos enquêteurs. Je me contenterai donc, ce soir, d'inviter à nouveau tous ceux que la question intéresse de près ou de loin. Pour ma part, je crois qu'ils y apprendront que l'une de nos plus grandes faiblesses, est de dire qu'il ne saurait y avoir chez nous de commerce au sens national du mot. Cette pensée de démission, inspiée, sans doute, par l'absence de tout caractère national, se transforme en une sorte de bien-être en acte de foi, si, seulement, nos commerçants voulaient arborer leurs vraies couleurs et chercher par un commun effort à ramener vers eux, à force de qualité, d'indépendance et d'intégrité, cette trop forte proportion des notes que l'étalage provocateur, l'annonce intensive ou une réputation d'opportunité conduisent au comptoir du voisin.

Au point de vue social, l'exposé leur fournira, sans doute, d'intéressants aperçus. En plus de la discussion à soulever autour de la fondation de syndicats patronaux, faisant pendant aux syndicats d'employés, ils y entendront probablement quelques recommandations utiles à la richesse de nos associations. Ils constateront, cependant, que rien n'a été fait jusqu'ici, que nos institutions d'argent et nos hommes d'affaires ne peuvent par les faits la sympathie que peuvent leur inspirer ces œuvres, qui, pour servir des fins supérieures, ont effectivement rempli à leur profit le rôle d'agents de réclame et de publicité. Enfin, nos négociations s'inscrivent dans une perspective plus large, car elles ont pour but de faire participer le commerce à la vie nationale. Il est entendu que leur premier devoir est de conquérir son marché naturel pour y exercer honnêtement un négoce lucratif. Toutefois, comme ils ne peuvent songer qu'à s'enrichir aux dépens de la clientèle, le bénéfice personnel ne sera pas leur seule préoccupation. Ils songeront, en outre, à aider au développement économique, à y coopérer avec le désir sincère et la volonté efficace qui permettront à notre race de trouver dans la puissance de son armature commerciale un autre moyen et combien nécessaire, de conserver la patrie ancestrale avec les caractéristiques qui ont fait sa grandeur, et qui devraient, ce me semble, nous inspirer plus de fierté.

Pourquoi ne songerai-je pas dès le début de ce congrès à l'opportunité d'une grande convention où confèreraient ensemble nos hommes de commerce sur les mesures à adopter pour remédier à notre situation économique. Je sais que la suggestion en fera sourire plusieurs, qu'on l'accueillera, en maints endroits, en riant, car le commerce ignore la sentimentalité. Mais, en vérité, depuis quand et dans quel pays, le commerce, qui n'est pas le frère du sentiment, méconnaît-il absolument l'intérêt patriotique ?

NOUVELLES TELEGRAPHIQUES

LA TEMPÊTE DE L'OHIO
 Cleveland, 30 (S. P. A.). — On rapporte que 83 personnes furent tuées pendant la tempête qui a couvert la région de l'Ohio samedi. Les villes de Lorain et de Sandusky ont été en partie détruites. Il y a eu un nombre considérable de blessés et les dommages matériels s'élevaient à des millions de dollars.

SEIZE CANDIDATS
 New-York, 30 (S. P. A.). — A la convention démocratique on a mis en nomination 16 candidats pour la présidence. Le premier vote s'est réparti comme suit: McAdoo, 431 1-2 et Smith, 395 1-2. Les autres votes sont répartis entre les autres candidats. La situation concernant le Ku Klux Klan semble être stationnaire. En général les partisans de McAdoo ont voté pour dénoncer le Klan en le nommant et les partisans de Smith pour ne pas protester d'une manière générale.

LE CONTROLE MILITAIRE
 Paris, 30 (S.P.A.) — L'ambassadeur allemand Herr von Hoesch a

remis à M. Herriot, ce matin, la réponse allemande à la note allié concernant le désarmement de l'Allemagne.

Les dépêches d'hier soir disaient que par cette note l'Allemagne acceptait la reprise du contrôle militaire en faisant trois réserves. Elle demanderait une période d'un mois avant d'appliquer ce contrôle afin de laisser le temps au public de modérer son excitation, que l'inspection soit limitée aux cinq points mentionnés dans la note des ambassadeurs du 5 mai et que l'inventaire général des armements de l'Allemagne soit différé le plus possible.

L'Allemagne déclare que le peuple allemand repudie toute idée de guerre, que tous les partis sont unanimes dans leur opposition contre l'armement secret qu'ils considèrent impossible et dangereux. De plus, le gouvernement a procédé prudemment dans le désarmement de certaines organisations politiques.

UN ARBITRAGE
 Paris, 30 (S.P.A.) — Un traité d'arbitrage vient d'être conclu entre la Suisse et le Brésil.

LA MISSION DE LIAISON FRANÇAISE
 Nakina, Ont., juin 29 (à bord du convoi de liaison française) — Le convoi spécial du Chemin de fer National du Canada qui porte les excursionnistes de la liaison française a terminé sa tournée du Nouveau Ontario et du Nord ontarien.

Le premier arrêt, après Ottawa, s'est fait à North-Bay, à l'entrée du nouveau Ontario, riche contrée où les notes sont en train d'assurer leur emprise. Depuis Montréal, M. Grandeur Mgr Halle, vicaire apostolique de l'Ontario-Nord, accompagnait les voyageurs.

North-Bay est une ville de 13,000 âmes au tiers canadienne-française. On y trouve trois écoles séparées, le vendredi soir les délégués de la Liaison Française étaient réunis au Témiscamingue et ils se promenaient jusqu'au lendemain soir dans la région, visitant Cobalt, Haileybury, New-Liskeard, et Témiscamingue-Nord.

Pour se rendre à ce dernier endroit juste à la tête du lac à l'embouchure de la rivière des Quinze, les voyageurs ont fait une magnifique traversée de 78 milles de longueur, entourée de collines boisées, partant de chautes rochers, promenades en automobiles, et qui frappe le plus le visiteur dans cette région, c'est l'air de contentement de tous. Le pays est pittoresque, le sol, une terre argileuse et très riche, produit abondamment et les centres miniers du voisinage sont autant de marchés pour l'agriculture.

Témiscamingue est un pays de colonisation où le défrichement est généralement plus facile qu'ailleurs et dont donné que les arbres et les racines peu profondément et le colon a tout fait de devenir agriculteur.

Un court arrêt à Earleton dans la soirée de samedi a permis aux excursionnistes de visiter une autre belle paroisse où plusieurs centaines de familles canadiennes-françaises vivent à l'aise sur des terres d'une fertilité vraiment remarquable. Une famille avait été organisée par tous les citoyens de l'endroit, les Irlandais ayant tenu à se joindre aux Canadiens français dans leur manifestation.

Dimanche matin les délégués descendaient à Cochrane, capitale du Nord-Ontario. Après la grand'messe dans l'église paroissiale, une assemblée a eu lieu dans la salle de l'école paroissiale, une école séparée, S. G. Mgr Halle était parti de Haileybury pour rentrer dans son diocèse. A Cochrane, Mgr Le Baillet, curé de la Nativité de Montréal, représentant les Artisans Canadiens-Français, présidait la réunion.

Les voyageurs se sont rendus ensuite à Moonbeam et à Hearst juste à temps pour assister à la célébration de la Saint-Jean-Baptiste. A Hearst, S. G. Mgr Halle s'est joint de nouveau aux excursionnistes.

M. Lauvrière obtient le grand prix Gobert

On nous annonce de Paris que M. Lauvrière vient d'obtenir, par "la Tragédie d'un peuple", histoire du peuple acadien, le premier grand prix Gobert, 9,000 francs. Cette récompense, décernée par l'Académie française, est destinée à récompenser les travaux d'histoire remarquables.

Le docteur Noel perd contre M. Jacob Nicol

Le juge Globensky condamne le docteur Noel de Sherbrooke à \$200. de dommages et aux frais de la cause. -- Le jugement. --

Sherbrooke, 30, (D.N.C.) — Le juge Globensky a rendu jugement samedi matin dans la cause de libelle intentée par M. Jacob Nicol contre M. le Dr Emile Noel. Il a condamné ce dernier à payer \$200. de dommages à M. Nicol et à payer les frais de la cause, sur le tarif d'une action de \$999.

M. Nicol a déclaré qu'il était satisfait du jugement rendu et a profité de l'occasion pour nier la rumeur lancée vendredi par un journal de Montréal à l'effet qu'il quitterait bientôt sa charge actuelle de trésorier de la province pour entrer dans la magistrature.

Dans sa poursuite pour libelle diffamatoire, M. Nicol prétendait que M. Noël dans un but de vengeance et pour des motifs intéressés avait cherché à le supplanter dans le ministère provincial.

M. le Dr Noël a rétorqué que loin de chercher des avantages spéciaux du gouvernement pour payer les dettes de son hôpital, il avait donné ce dernier à la ville de Sherbrooke, pratiquement ce qui représentait un cadeau de plus de cinquante mille dollars, et qu'au surplus, la lutte avait été engagée non par lui-même mais bien par M. Nicol qui le détestait et le haïssait pour l'importance que le docteur Noël détenait dans Sherbrooke au point de vue politique.

Le juge, après avoir fait un résumé de la cause, termine par des considérations sur les occasions où un citoyen a droit de faire des enquêtes sur les agissements d'autrui. "Le défendeur aurait pu tenter de se justifier, dit le juge, en invoquant un privilège qualifié, mais il ne l'a pas fait au point de vue légal. Il a joué."

Qu'il aurait pu aussi invoquer le privilège de tenir sur le demandeur l'enquête et les propos qui lui sont reprochés en alléguant qu'ils étaient vrais et qu'ils avaient été tenus dans l'intérêt public; or le défendeur n'a jamais allégué ni prouvé que les faits et les propos susdits ont été tenus sur le compte du demandeur étaient vrais.

Que le fait d'être chef ou membre d'un parti politique ne confère aucun privilège de tenir dans l'intérêt de ce parti une enquête et des propos diffamatoires sur l'un de ses membres.

Que la loi pourvoit au mode de faire des enquêtes dans l'intérêt public et ce mode ne ressemble en rien à celui auquel le défendeur a eu recours;

Que rien ne justifiait le défendeur de tenir sur le demandeur ni avant ni après son enquête, les propos qui lui sont reprochés et qui sont rapportés par les témoins déjà nommés;

Que la dite enquête a été tenue illégalement et sans droit;

Qu'il incombait au défendeur pour échapper à une condamnation d'établir clairement et après l'avoir allégué la vérité des accusations portées contre le demandeur et notamment celles de s'être enrichi en spéculant sur les licences et leur transport, et de s'être fait payer pour les obtenir en faveur de ceux qui s'adressaient à lui;

Que le défendeur n'a pas prouvé que le demandeur eut fait contre lui une campagne de dénigrement et de calomnie;

Que la preuve, au contraire, révèle que le demandeur, loin d'avoir dénigré le défendeur, a dit au Sénateur Wilson que le défendeur était un homme intelligent, entreprenant et qui méritait d'être encouragé, et qu'il est prouvé que c'est par l'entremise du demandeur qu'il a obtenu dudit Sénateur Wilson un prêt de \$47,000.00, comme en a témoigné ce dernier devant cette Cour;

Qu'en supposant même que le demandeur se serait servi de propos injurieux envers le défendeur, cela ne lui donnait pas le droit d'accuser faussement et sans justification le demandeur des faits dont celui-ci se plaint dans son action;

Que même si le demandeur eût été obligé de prouver la malice du défendeur, il semble que cette dernière est suffisamment établie par les artifices auxquels, d'après la preuve, il a eu recours pour obtenir les déclarations et les dépositions qui constituent son enquête et par le but qu'il se proposait de faire "décapiter" le demandeur comme ministre en le faisant chasser du Cabinet dont il faisait partie au moyen des affidavits et des déclarations qu'il sollicitait;

Que la preuve fait voir que le défendeur loin de vouloir faire l'enquête susdite pour éclairer l'honorable premier ministre sur les agissements du demandeur et dans l'intérêt public, la plutôt tenue pour des fins de patronage politique;

L'aspect de notre commerce

M. FRANCOIS VEZINA DONNE UN VOLUMINEUX RAPPORT SUR LA QUESTION AU CONGRES GENERAL DE L'A.C.C.F. TENU AU COLLEGE STE-MARIE

Après la messe que le R. P. Edgar Colclough, S. J., aumônier général de l'A.C.C.F., a célébrée à la chapelle de Notre-Dame de Lourdes pour les membres défunts de l'Association, a eu lieu la première séance d'études du congrès. Elle s'est tenue sous le patronage du R. P. Joseph Paré, S. J., préfet des études au collège Sainte-Marie et sous la présidence d'honneur de M. Joseph Picard, président de la Rock City Tobacco Company, et sous la présidence d'office de M. Cuthbert Desjardins, vice-président général de l'A.C.C.F.

M. François Vézina, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, ancien membre du comité central de l'A.C.C.F., traita de l'aspect économique du commerce canadien-français. M. Vézina a d'abord parlé de la situation présente.

Le service fédéral de la statistique vient de publier, pour la première fois, les chiffres du revenu national, qui s'élevaient, déduction faite des doubles emplois, à plus de cinq milliards et demi de dollars, la-dessus le commerce, y compris les transports, les services professionnels, les commerces, un milliard huit cents millions, soit 35 pour cent du revenu global. La part de notre province serait de cinq cents millions.

Que revient-il aux Canadiens français de ce demi-milliard? Impossible de le déterminer de façon précise. Le chiffre de la population d'origine française ne suffit pas; il ne pourrait conduire qu'à des approximations grossières. Il est certain que les éléments d'origine saxonne ou autre prennent plus de leur quantum du revenu commercial de la province.

Qu'il en soit, on peut peut-être évaluer entre 250 et 275 millions le revenu du commerce canadien-français y compris le revenu des employés canadiens-français au service de maisons anglo-canadiennes, juives ou autres.

C'est une approximation purement personnelle, déclare M. Vézina, et que l'on ne saurait appuyer sur aucune observation statistique officielle; approximation que l'on ne peut empêcher de trouver raisonnable quand on termine le dénombrement de quelque soixante-cinq des cercles à la première question de l'enquête, à savoir: Combien comptez-vous d'établissements canadiens français dans votre localité? Ces réponses sont venues de tous les coins de la province. Il est venu de l'Ontario, et même du Manitoba. "Ce ne sont que les points saillants que le présent rapport essaiera de mettre en lumière," a ajouté M. Vézina.

Deux questions se posent: 1. Quelle est la situation du commerce canadien-français? 2. C'est un inventaire qui fournira la réponse. 2. Le commerce, ce n'est pas seulement le commerce au point de vue organisation, méthode, moyen d'exploitation, etc.

Situation du commerce canadien-français: Il ressort clairement de l'enquête que nous sommes maîtres du commerce de détail dans les districts ruraux. La situation est moins brillante dans les grandes villes. A Montréal, le commerce de quartier est en majorité canadien-français. Dans le commerce des gros nous tenons un rang inférieur. Certaines de nos maisons ont une grande réputation. Le commerce de détail est surtout occupé par des particuliers et des sociétés en nombre collectif. Les compagnies d'assurances, les sociétés de crédit, les sociétés de transport, etc., sont rares.

A quel genre de commerce nos amis s'adonnent-ils surtout? Dans les centres ruraux de moindre développement prévalent le commerce général. Le commerce est spécialisé davantage dans les gros villages, les villes et les cités. La division du travail apparaît poussée de plus en plus loin avec la concentration urbaine, la plus grande densité de la clientèle. Nous avons la prépondérance dans l'alimentation; le commerce de pharmacie passe peu à peu aux mains de nos compatriotes. Par contre nous nous laissons devancer dans la confection par les hommes et pour femmes par le marchand juif, nous y perdons même du terrain. Le Canadien français fait bonne figure dans le commerce du bois; enfin dans les centres agricoles ce sont les notes qui font la distribution des produits.

L'enquête révèle que, d'une façon générale, les conditions du commerce se sont sensiblement améliorées. On peut croire sur des indices nombreux que le marasme d'après-guerre arrive à sa fin.

Décès

MIRBAULT — A Lachine, le 29 juin 1924, à l'âge de 63 ans, est décédé Zénobé Guindry, épouse de Ernest Mirbault. Les funérailles auront lieu mercredi, le 2 juillet, à 10 heures, au cimetière de la Sainte-Trinité. Le convoi funéraire partira de sa demeure, 307, 18e Avenue, Lachine, à 9 heures 15 pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré, et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAZAR — A Lachine, le 29 juin 1924, à l'âge de 18 ans, est décédé Mlle Adèle Levesque, fille de M. L. P. Levesque, décédé à l'âge de 18 ans. Les funérailles auront lieu mardi, le 1er juillet, à 10 heures, au cimetière de la Sainte-Trinité. Le convoi funéraire partira de sa demeure, 307, 18e Avenue, Lachine, à 9 heures 15 pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré, et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HOULE — A Montréal, le 28, à l'âge de 71 ans, est décédé Adolphe Houle, entrepreneur de cette ville. Les funérailles auront lieu mardi, le 1er juillet, à 10 heures, au cimetière de la Sainte-Trinité. Le convoi funéraire partira de la demeure de la défunte, 422, Laurier, à 8 heures, pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Bourse de New-York

Cours	Changements	Clôture
Am. Bond	111 1/2	111 1/2
Am. Steel	74 1/2	74 1/2
Am. Tobacco	63 1/2	63 1/2
Am. Woolen	73 1/2	73 1/2
Am. Sugar	31 1/2	31 1/2
Am. Cotton	14 1/2	14 1/2
Am. Lumber	17 1/2	17 1/2
Am. Paper	27 1/2	27 1/2
Am. Oil	53 1/2	53 1/2
Am. Rubber	23 1/2	23 1/2
Am. Glass	27 1/2	27 1/2
Am. Leather	17 1/2	17 1/2
Am. Copper	17 1/2	17 1/2
Am. Zinc	27 1/2	27 1/2
Am. Lead	27 1/2	27 1/2
Am. Tin	27 1/2	27 1/2
Am. Nickel	27 1/2	27 1/2
Am. Silver	27 1/2	27 1/2
Am. Gold	27 1/2	27 1/2
Am. Platinum	27 1/2	27 1/2
Am. Palladium	27 1/2	27 1/2
Am. Iridium	27 1/2	27 1/2
Am. Rhodium	27 1/2	27 1/2
Am. Osmium	27 1/2	27 1/2
Am. Vanadium	27 1/2	27 1/2
Am. Manganese	27 1/2	27 1/2
Am. Iron	27 1/2	27 1/2
Am. Coal	27 1/2	27 1/2
Am. Petroleum	27 1/2	27 1/2
Am. Natural Gas	27 1/2	27 1/2
Am. Electricity	27 1/2	27 1/2
Am. Water	27 1/2	27 1/2
Am. Telephone	27 1/2	27 1/2
Am. Telegraph	27 1/2	27 1/2
Am. Radio	27 1/2	27 1/2
Am. Cinema	27 1/2	27 1/2
Am. Theatre	27 1/2	27 1/2
Am. Music	27 1/2	27 1/2
Am. Literature	27 1/2	27 1/2
Am. Art	27 1/2	27 1/2
Am. Science	27 1/2	27 1/2
Am. Religion	27 1/2	27 1/2
Am. Philosophy	27 1/2	27 1/2
Am. History	27 1/2	27 1/2
Am. Geography	27 1/2	27 1/2
Am. Botany	27 1/2	27 1/2
Am. Zoology	27 1/2	27 1/2
Am. Medicine	27 1/2	27 1/2
Am. Law	27 1/2	27 1/2
Am. Business	27 1/2	27 1/2
Am. Economics	27 1/2	27 1/2
Am. Politics	27 1/2	27 1/2
Am. Social Science	27 1/2	27 1/2
Am. Education	27 1/2	27 1/2
Am. Agriculture	27 1/2	27 1/2
Am. Forestry	27 1/2	27 1/2
Am. Fishing	27 1/2	27 1/2
Am. Hunting	27 1/2	27 1/2
Am. Gardening	27 1/2	27 1/2
Am. Cooking	27 1/2	27 1/2
Am. Sewing	27 1/2	27 1/2
Am. Dressmaking	27 1/2	27 1/2
Am. Tailoring	27 1/2	27 1/2
Am. Shoemaking	27 1/2	27 1/2
Am. Hattermaking	27 1/2	27 1/2
Am. Jewellery	27 1/2	27 1/2
Am. Watchmaking	27 1/2	27 1/2
Am. Clockmaking	27 1/2	27 1/2
Am. Toy-making	27 1/2	27 1/2
Am. Bookbinding	27 1/2	27 1/2
Am. Stationery	27 1/2	27 1/2
Am. Printing	27 1/2	27 1/2
Am. Publishing	27 1/2	27 1/2
Am. Journalism	27 1/2	27 1/2
Am. Literature	27 1/2	27 1/2
Am. Art	27 1/2	27 1/2
Am. Science	27 1/2	27 1/2
Am. Religion	27 1/2	27 1/2
Am. Philosophy	27 1/2	27 1/2
Am. History	27 1/2	27 1/2
Am. Geography	27 1/2	27 1/2
Am. Botany	27 1/2	27 1/2
Am. Zoology	27 1/2	27 1/2
Am. Medicine	27 1/2	27 1/2
Am. Law	27 1/2	27 1/2
Am. Business	27 1/2	27 1/2
Am. Economics	27 1/2	27 1/2
Am. Politics	27 1/2	27 1/2
Am. Social Science	27 1/2	27 1/2
Am. Education	27 1/2	27 1/2
Am. Agriculture	27 1/2	27 1/2
Am. Forestry	27 1/2	27 1/2
Am. Fishing	27 1/2	27 1/2
Am. Hunting	27 1/2	27 1/2
Am. Gardening	27 1/2	27 1/2
Am. Cooking	27 1/2	27 1/2
Am. Sewing	27 1/2	27 1/2
Am. Dressmaking	27 1/2	27 1/2
Am. Tailoring	27 1/2	27 1/2
Am. Shoemaking	27 1/2	27 1/2
Am. Hattermaking	27 1/2	27 1/2
Am. Jewellery	27 1/2	27 1/2
Am. Watchmaking	27 1/2	27 1/2
Am. Clockmaking	27 1/2	27 1/2
Am. Toy-making	27 1/2	27 1/2
Am. Bookbinding	27 1/2	27 1/2
Am. Stationery	27 1/2	27 1/2
Am. Printing	27 1/2	27 1/2
Am. Publishing	27 1/2	27 1/2
Am. Journalism	27 1/2	27 1/2

Jubilé d'argent d'une académie

LES FÊTES DE L'ACADEMIE ST-PAUL DONNENT LIEU A UNE MANIFESTATION GRANDIOSE DANS LA PAROISSE SAINT-EDOUARD.

Les fêtes de l'Académie Saint-Paul ont été inaugurées samedi soir par un concert en plein air donné par des musiciens de Grand'Mère. Ils ont joué des airs canadiens.

Hier matin, M. l'abbé J.-B. Ranger, assisté des abbés Marcel Beau-dry et J.-B. Lebrun, a célébré une messe solennelle. Le sermon de circonstance a été prononcé par M. l'abbé Simeon Charton. M. le chanoine Jamin a souhaité la bienvenue aux anciens.

Après la messe, tous les anciens et les professeurs se sont réunis et se sont fait photographier. Le banquet a eu lieu à 1 heure. On remarquait parmi les assistants : MM. le chanoine Jamin, C.-J. Magnan, le curé Foucher, le député Denis, le député Tétrault, l'échevin J.-V. Desautels, J.-M. Dubreuil, J.-P. Labarre, les abbés McDougall, P. Labarre, J.-B. Ranger, J.-B. Lebrun, Marcel Beau-dry, A. Rodier, Tou-pin, Dubuc, le révérend Frère provincial Célestin-Auguste, le révérend Frère Marie-Antoine, visiteur du district de Montréal, le révérend Frère Laurentius-André, directeur de l'Académie Saint-Paul. Des sœurs ont été portées en l'honneur du pape, du Canada, de la Commission scolaire, de l'Institution chrétienne, de l'Association des anciens élèves.

Ces sœurs ont été portées par MM. C.-J. Magnan, le député Denis, Adélard Groulx, Emile Gravel, P.-E. Liberté. Y ont répondu MM. le chanoine Henri Jamin, le député Tétrault, J.-P. Labarre, le révérend Frère Célestin-Auguste, provincial, et M. Charles Duquette.

Le révérend Frère Laurentius et le révérend Frère Célestin ont été particulièrement ovationnés.

Les élections de l'Association des anciens ont eu lieu ensuite. Voici les résultats : président, M. Charles Duquette; premier vice-président, J.-P. Perreault; secrétaire, Emile Ducharme; trésorier, Dr Adélard Groulx; conseillers, J.-B. Ranger, Arthur Marcotte, Théophile Ménard, J. Morin, Cyrille Contant, Raoul Duplessis, Léo Ladouceur. Dans la soirée, il y a eu un concert qui a remporté le plus franc succès. Plus de six cents personnes y assistaient.

Retraite fermée pour collégiens

La retraite annoncée pour les étudiants des collèges classiques s'ouvrira mercredi soir à la Broquerie (Boucherville). Les retraitants qui partent de Montréal sont priés de prendre le bateau le Boucherville, au quai du boulevard Pie IX, à 7 heures et demie, heure d'été. La retraite se terminera lundi matin, le 7 juillet.

feu Mme L.-A. Massé

Nous avons le regret d'annoncer la mort survenue le 28 courant, de Mme L.-A. Massé, née Pominville, veuve de feu le seigneur de Varennes, M. Louis Massé.

Mme Massé était la fille de Francis-P. Pominville qui avait été l'un des associés de sir Georges-Etienne Cartier. Elle était l'une des premières élèves des dames du Sacré-Cœur au Saul.

Mme Massé laisse onze enfants : Mme Arthur Monat (Lucette); Mme Aimé Langlois (Nina); Mme Alphonse Dupré (Eva); Mme Laurent Geoffrin (Eugénie); Mme Norbert Faribault (Aimée); Mlle Alice et Henriette Massé, MM. Paul-H. Massé, représentant la St. Maurice Lumber Co., à Lafontaine (L'Islet); Louis Massé, de la McLaurin Lumber Co.; René Massé, inspecteur de l'assurance London and Liverpool; André Massé, du C.P.R. Outre les enfants, Mme Massé laisse une sœur, Mme Napoléon Beau-dry, de Montréal.

La défunte était la tante de M. Fernand Rinfret, directeur du Canada.

Nous prions la famille d'agréer nos sympathies.

LETTERES DE FADETTE
3ème et 4ème séries, 55c franco
5ème série, 80c franco
Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

Une prime à nos clients Le Larousse de 1924

Avec tout achat d'UN DOLLAR OU PLUS, nous cédon à nos clients pour 1.50 le LAROUSSE de poche, reliure pleine toile, 1304 pages, 85,000 MOTS, le plus complet sous un tel format.

Référez à nos annonces de la deuxième page, y choisir les livres que l'on juge intéressants et joindre à la commande 1.50 pour le nouveau LAROUSSE plus le prix des volumes désirés avec les frais de port.

Le LAROUSSE de poche, par Claude Augé et Paul Augé, est un dictionnaire d'orthographe et de prononciation, suivi

1. d'un cours de grammaire
 2. d'un historique de la littérature française
 3. tableau des monnaies actuellement en usage.
- Le plus récent.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR

336, RUE NOTRE-DAME EST,
Case postale 4020
Tél. Main 7460
Livraison contre recouvrement en ville

La voix du Pape

LETRE DU SAINT-PERE AU R. P. JANVIER

Dal Vaticano, le 2 juin 1924
Mon Révérend Père,

C'est avec une toute particulière bienveillance que Sa Sainteté a agréé l'hommage que vous lui avez offert du XXIe volume de vos conférences de Notre-Dame.

Depuis de longues années, vous avez évangélisé, de cette noble chaire, une assistance nombreuse et choisie, vous lui avez exposé, en suivant votre Père Maître, saint Thomas d'Aquin, tous les principes de la morale catholique. Vos conférences, très répandues, n'auront pas peu contribué à semer les vraies notions de moralité, à faire connaître et aimer les vertus théologales et morales, à indiquer les obstacles à vaincre, les vices à combattre. Vous avez conduit les âmes à la lumière de ces principes supérieurs si clairement exposés, jusqu'à l'épanouissement de notre vie suraffectuelle, à l'union intime de l'âme à son Créateur et Rédempteur, Notre-Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi, au moment de quitter un enseignement si magistralement enné depuis vingt-deux ans, vous couronnez cette série de conférences par une belle étude sur la Contemplation. C'est là que votre zèle apostolique eût voulu amener tous vos auditeurs, c'est le but dont vous leur avez enseigné le chemin.

Et maintenant que ce couronnement est atteint, vous descendez de la chaire de Notre-Dame, heureux d'avoir évangélisé, d'avoir fait du bien; vous rentrez dans la solitude de votre cloître, "pour vous préparer à la mort", dites-vous.

Le Saint-Père, très heureux de cet apostolat, vous en félicite et vous en remercie vivement; et, demandant au Seigneur de vous accorder longtemps encore les forces nécessaires pour continuer de travailler à sa gloire et au salut des âmes, vous accorde de tout cœur, en témoignage de sa particulière bienveillance, la bénédiction apostolique.

Avec mes félicitations personnelles pour l'œuvre que vous avez si bien accomplie et mes remerciements pour le volume de vos conférences, que vous m'avez gracieusement offert, je vous prie d'agréer la nouvelle assurance de mes sentiments cordialement dévoués en Notre-Seigneur.

P. card. GASPARRI.



Croisière d'une Semaine au Saguenay VAPEUR "CAPE ETERNITY"

Départ de Montréal samedi le 5 juillet, retour le vendredi suivant.

Les sites les plus ravissants joyaux de la nature, vous appellent au Saguenay où ils se déploient comme un fil d'argent à travers les pics austères et altiers, grandioses dans leur beauté native. La croisière du Saguenay exerce un attrait universel. Elle offre la fraîcheur de la brise, le repos absolu, le charme des villages des vieux pays, un puissant intérêt historique et des panoramas d'une beauté inaltérable.

Une semaine de délices sans mélanges

vous attend. Une croisière de vacances sur un vapeur qui arrête assez longtemps aux endroits intéressants pour vous permettre d'y descendre faire une visite ou de rester en observation sur le pont. Pas de frais d'hôtel: vous pensionnez sur le bateau pendant une semaine.

Retenez dès maintenant votre place pour la première croisière de la saison. Arrêts au vieux Québec d'où l'on peut visiter le sanctuaire non lointain de Sainte-Anne-Beaupré, à la Malbaie, au village historique de Tadoussac et à tous les autres endroits intéressants. Tout ce qui assure confort en voyage est à votre disposition. Chaque minute du voyage est une source de pure jouissance. Les croisières au Saguenay seront hebdomadaires pendant toute la durée de la saison.

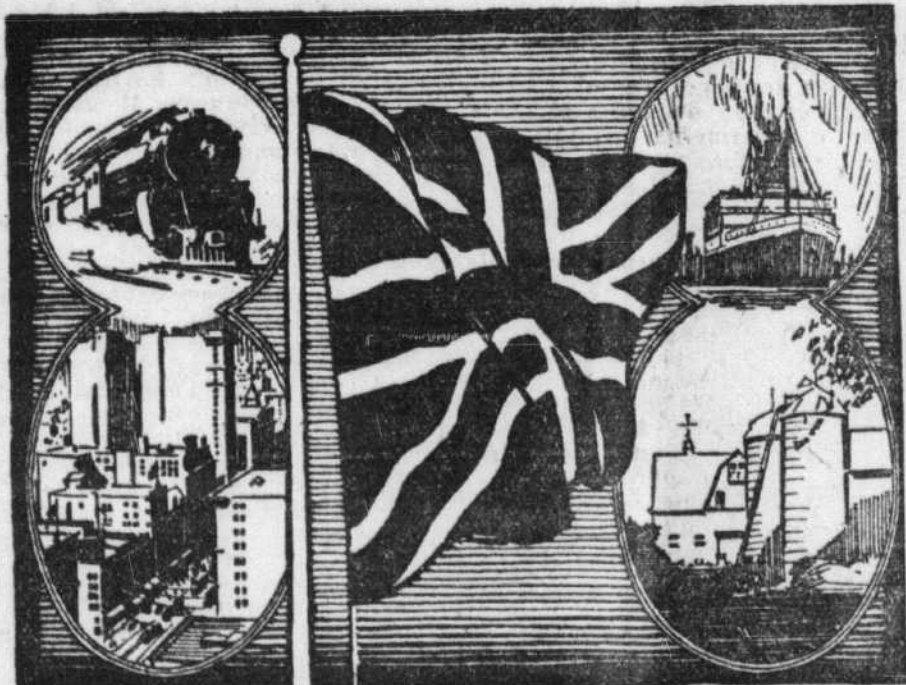
Pour renseignements complets et réserves, s'adresser à la

Canada Steamship Lines Limited

9, square Victoria
Main 4710

Hôtel Windsor
Uptown 4740

Hôtel Mont-Royal
Uptown 7545



LA première célébration de la Fête de la Confédération, il y a cinquante-sept ans, la bière Molson comptait déjà 71 années d'existence. C'est aujourd'hui la plus ancienne bière sur le continent nord-américain. C'est la seule qui se brasse depuis 138 ans sans interruption. Son extraordinaire popularité va de pair avec son grand âge.

Bière Molson

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Auditeur et Administration
Générale

J.-PAUL VERMETTE
AUDITEUR et ADMINISTRATION
Générale
Chambre 104, Immeuble "Power"
Rés. Tél. E. 5151 Tél. Main 2385

AVOCATS

ARCHAMBAULT & MARCOTTE
AVOCATS
30, rue Saint-Jacques. Tél. Main 4062-3
Joseph Archambault, C.R., M.P.
Emile Marcotte, L.L.B.

ALDERIC BLAIN, B.A., LLL
AVOCAT
Bureau du jour: 30, rue Notre-Dame ouest
Immeuble Duluth, chambre 21
Tél. Main 5238
Aviser l'Association des Hommes
d'Affaires de Montréal-Nord.

Jacques Cartier, L.L.B. Tél. Main 5328
Jean-Victor Cartier, L.L.B.
L.-J. Barcelo, L.L.B.

CARTIER ET BARCELO
AVOCATS
Chambre 708A Immeuble "Power"
83 ouest, rue Craig Montréal

ARTHUR LALONDE
AVOCAT, PROCUREUR, ETC.
Études Forest, Lalonde, Coffin et Rivard.
Édifice du Centre, 100, rue Saint-Jacques
Résidence, téléphone: Est 2281.

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND
AVOCATS
Tél. Main 5154. 30, rue St-Jacques
P. St-Germain, L.L.B., L. Guérin, L.L.B.
P. Paret-Raymond, L.L.B.

VANIER & VANIER
AVOCATS
Anatole Vanier. Guy Vanier
Tél. Main 2632 87 rue St-Jacques

JEAN-C. MARTINEAU
B.A., L.L.B.
AVOCAT ET PROCUREUR
Imm. Versailles, 90, rue Saint-Jacques
Tél. Main 140 MONTREAL

A.S. ARCHAMBAULT, C.R.
AVOCAT
43, Côte de la Place d'Armes
Chambres 420 et 421
Téléphone Main 1839 Montréal

MAURICE DUPRE, L.L.B., C.R.
AVOCAT ET PROCUREUR
de l'Étude
Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent
Immeuble Morin, 111 Côte de la Montagne
Téléphone 212 et 213

W. F. MERCIER, B.A. LL. L.
AVOCAT-PROCUREUR
Étude Mercier, Mergler et Sauvage
71a, St-Jacques, Main 8297
Résidence 133, rue Cherrier, Est 3866

ERNEST JASMIN, B.A., LL. L.
NOTAIRE
Prêts d'argent — Règlements et Administration de succession — Sociétés commerciales
92 Est, Rue Notre-Dame.
Édifice La Sauvegarde. Tél. Main 6291

EUGENE SIMARD, B.A., LL. L.
AVOCAT
Société légale: BLAIN et SIMARD
Chambre 53, Imm. La Sauvegarde
92 Est, rue Notre-Dame
Téléphone: Main 5559 Montréal

COMPTABLES
P.-A. GAGNON
COMPTABLE LICENCIÉ
(Chartered Accountant)
Chambre 315
Édifice "Montreal Trust"
11, Place d'Armes. Tél. Main 4912

PETRIE, RAYMOND & CIE
COMPTABLES CERTIFIÉS
VERIFICATEURS
J.-T. Raymond, L.A., A.-J.-M. Petrie, L.A.
Suite 900-810 120, rue St-Jacques Montréal
TEL. MAIN 2758

DR ALBERIC MARIN
295, RUE SAINT-DENIS
Tél. Est 6958 Montréal

PROFESSEURS
DROIT, MÉDECINE, PHARMACIE, ART
Cours préparatoires du professeur
RENE SAVCIE L.C. et I.E.
Bacheliers en arts, et sciences appliquées
Cours classiques cours commercial.
Leçons particulières.
Élèves acceptés en tout temps.
Prospectus envoyé sur demande.
238, RUE ST-DENIS TEL. EST 6162
Près de l'Ecole Polytechnique

LEBLOND DE BRUMATH
259, RUE ONTARIO EST
Bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval, officier d'Académie, auteur de plusieurs ouvrages.
Le plus ancien cours de préparation aux examens établis à Montréal.
Qui veut devenir rapidement MÉDECIN? AVOCAT? DENTISTE? PHARMACIEN?

Service de wagon-lit direct entre
Montréal, Niagara et Buffalo,
par le Chemin de fer National
du Canada.

Le chemin de fer national du Canada donne actuellement un service de wagon-lit direct entre Montréal, Niagara et Buffalo. Ce wagon-lit part de Montréal à 11.00 p.m. tous les jours et arrive à Niagara à 10.55 et à Buffalo à 11.50 le lendemain matin. Au retour, départ de Buffalo à 6.15 p.m., de Niagara à 7.12 p.m., tous les jours et arrivée à Montréal à 7.30 p.m.

Pour autres renseignements, retenue de places, etc., s'adresser à n'importe quel agent ou au bureau

des billets de la ville du Chemin de fer national du Canada, 230, rue Saint-Jacques, tél. Main 3620, ré

A Québec par le Pacifique Canadien
Le service de trains du chemin de fer du Pacifique Canadien entre Montréal et Québec est meilleur qu'il n'a jamais été. Les trains quittent Montréal comme suit: de la gare Windsor à 9.00 a.m., et 11.30 p.m. tous les jours, et de la gare Place Viger à 9.45 a.m., dimanche excepté, 5.00 p.m., et 11.55 p.m. tous les jours. Tous les horaires sont suivant l'heure méridienne de l'est. Service également commode au retour.

Importateurs de
FERRONNERIES, PEINTURES, ETC.
366, Notre-Dame Ouest
TEL. MAIN 6707
Entrepôt: BOULEVARD DECARIE
Téléphone Westmont 7020
Ciment, Briques, Sable, Bois, Charbon, Foin, Grains, Glace.

ASSURANCE
Normandin & DesRosiers
Courtiers en Assurances
232, RUE SAINT-JACQUES
Tél. Main 3985-4552 MONTREAL

DR J.-M.-E. PREVOST
Des hôpitaux de Paris, Londres et New-York
Clinique privée pour le traitement des maladies intimes de l'homme et de la femme; voies urinaires, reins, vessie et maladies vénériennes.
460, rue Saint-Denis, Montréal
TEL. EST 7580

DR A. DESJARDINS
Médecin de l'Institut Ophthalmique
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
528, RUE ST-DENIS en face du carré St-Louis

DENTISTES
DR AD. L'ARCHEVEQUE
CHIRURGIEN
DENTISTE
Téléphone 1301 408, Parc LaFontaine
St-Louis Montréal

CADRES! MIROIRS! MOULURES
La Cie Wisintainer & Fils Inc
Manufacturiers-Importateurs
IMAGERIES, VITRES, GLOBES, ETC.
Gros et Détail
Bureau et Magasin: Manufacture: 58, rue St-Laurent. 7, rue Clavel
MONTREAL, QUE.
Téléphone: Plateau 7217

IMPORTATEURS DE
FERRONNERIE

I.-L. LAFLEUR, LTEE
Importateurs de
FERRONNERIES, PEINTURES, ETC.
366, Notre-Dame Ouest
TEL. MAIN 6707

ASSURANCE
Normandin & DesRosiers
Courtiers en Assurances
232, RUE SAINT-JACQUES
Tél. Main 3985-4552 MONTREAL

Service de wagon-lit direct entre
Montréal, Niagara et Buffalo,
par le Chemin de fer National
du Canada.

Le chemin de fer national du Canada donne actuellement un service de wagon-lit direct entre Montréal, Niagara et Buffalo. Ce wagon-lit part de Montréal à 11.00 p.m. tous les jours et arrive à Niagara à 10.55 et à Buffalo à 11.50 le lendemain matin. Au retour, départ de Buffalo à 6.15 p.m., de Niagara à 7.12 p.m., tous les jours et arrivée à Montréal à 7.30 p.m.

COMMERCE ET FINANCE

Saison active en construction

LE MOIS DE JUIN REPRÉSENTE UNE VALEUR DE \$26,185,300—DIX MILLIONS A MONTREAL POUR LE PREMIER SEMESTRE

Le nombre des permis de construction émis au Canada pour le mois de juin tels que compilés par McLean Building Report représente une valeur de \$26,185,300 à comparer avec \$32,966,900 pour le mois de mai. Les permis pour résidences représentent 35.6 p.c. du total de mai pour une valeur de \$9,322,900. Les maisons d'affaires s'élevaient à \$7,620,900 ou 29.2 p.c. Les édifices industriels, \$1,195,200 ou 4.5 p.c.; les travaux d'utilité publique, \$8,046,000 ou 30.7 p.c. L'activité dans la construction pour les diverses provinces se répartit comme suit : Ontario, 46.5; Québec, 28.9 p.c.; la Colombie anglaise, 7 p.c.; et les provinces maritimes, 4.5 p.c. Pour le mois de juin, les nouveaux travaux en perspective s'élevaient à environ \$30,169,600.

Dans l'Ontario, pour les premiers six mois de 1924, on a construit pour \$68,254,400 contre \$84,020,600 soit une diminution de 18.7 p.c.; dans Québec on a construit pour la même période de cette année pour \$35,571,400 contre \$53,532,600 pour les premiers six mois de l'an dernier, soit une diminution de 33.9 p.c.; dans la Colombie anglaise, \$12,045,400, contre \$10,582,600, soit une augmentation de 14 p.c.; dans la Nouvelle-Écosse \$2,437,700 contre \$2,276,000, soit une augmentation de 6.9 p.c.; dans le Manitoba \$3,078,700, contre \$5,842,500, soit une diminution de 47.3 p.c.; dans l'Alberta \$3,223,400, contre \$4,851,100, soit une diminution de 33.5 p.c.; dans le Nouveau-Brunswick, \$1,199,500 contre \$2,925,900, soit une diminution de 59.2 p.c. dans la Saskatchewan, \$2,896,200, contre \$2,453,400, soit une augmentation de 18 p.c.; dans l'Île du Prince-Édouard, \$300,000, contre \$338,500, soit une diminution de 11.2 p.c. Le montant total pour les premiers six mois de 1924 est de \$128,723,100 contre \$165,323,200 pour le premier six mois de 1923, ce qui représente une diminution moyenne de 22.1 p.c.

Le chiffre total de la construction à partir du 1er janvier jusqu'au 30 juin de l'année 1924 avait été de \$132,452,000. Durant cette période de 1924, la construction de résidence représente une diminution de 19.5 p.c. sur 1923, les maisons d'affaires de 15.8 p.c., pour les édifices industriels de 61.8 p.c. et pour les travaux d'utilité publique de 14.8 p.c.

Les constructions à Montréal sont bon train et sont favorablement comparées avec les activités de l'année dernière. Les permis de construire pour le mois de juin jusqu'à date, cette année ont été de 388 avec une valeur de \$1,427,650. Ces chiffres comparés avec ceux de l'année dernière dont le nombre de permis fut de 623 avec une valeur de \$2,230,820. Si l'on compare avec 1922, il y a eu 677 permis pour une valeur de \$2,558,977.

Le nombre total des permis inscrites à Montréal à partir du 1er janvier 1924 sont de 2,640 pour une valeur de \$10,500,000. En 1923 le nombre total de permis pour le même temps fut de 2,650 pour une valeur totale de \$15,470,127.

DANS WESTMOUNT
Les édifices en construction avancent rapidement à Westmount. La nouvelle église située au coin des rues Sherbrooke et Roslyn a rapidement progressé. Les murs extérieurs sont terminés pratiquement. L'on est certain que l'église sera terminée pour octobre. La nouvelle aile de l'école de l'avenue Roslyn est aussi en voie de progrès. La nouvelle aile sera terminée et prête à abriter les élèves pour septembre prochain.

Les constructions du Victoria Hall commencent bientôt. Cette salle aura un espace très vaste et pourra faire asseoir 1,000 personnes. \$50,000 pour l'orchestre, 150 dans la galerie. Il y aura d'autres appartements et un gymnase. Le coût total est estimé à \$250,000. Il y aura une souscription de \$200,000 et les \$50,000 d'assurances couvriront le reste.

Les banques américaines
New-York, 30. — Le rapport hebdomadaire des banques et des compagnies de fiducie qui font rapport à la Chambre des compensations accuse un excédent à la réserve de \$13,418,120. C'est une diminution de \$39,557,300.

Voici le rapport :
Prêts, escomptes, etc., aug. \$121,467,000.
En caisse dans les voûtes des membres de la Federal Reserve Bank, dim. \$30,577,000.
Réserve dans les voûtes des banques d'Etat et des compagnies de fiducie, aug. \$102,000.
Réserve en dépôts, dans les banques d'Etat et des compagnies de fiducie, aug. \$102,000.
Dépôts à demande, \$4,354,994,000, aug. \$67,937,000.
Dépôts à terme, \$507,145,000, aug. \$9,209,000.
Circulation, dim. \$48,000.
Dépôts des Etats-Unis en moins, \$21,203,000.

Ventes immobilières
Il y a eu trente-six ventes enregistrées samedi dont seize de \$2,000 et plus. La vente principale de la journée a été enregistrée dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce au coût de \$14,750.

Quartier Notre-Dame-de-Grâce — Avenue Marcell, nos 266 à 270, lot 267-71, bâtisses, terrain 25 x 90 pds. — Héloïse Gagné vend à Léopold Clément, \$14,750. — A Beaudoin, N.P., 1924.
Avenue Harvard, nos 622, 624, lots 175-651-5, 175-652-1, 2, bâtisses, terrain 28 x 95 pds. Badgley Construction Co. Inc. vend à Robert C. Brown, \$14,250. — L. Joron, N.P., 1924.

LE MARCHÉ ALIMENTAIRE

Le tableau suivant indique les arrivages à Montréal des produits de la ferme pour hier, samedi et les samedis correspondants.

	1924	21	30
Oufs	3235	1626	1175
Beurre	9115	5689	5853
Fromage	14038	7244	5031

Les arrivages de la semaine dernière, avec comparaison, comme suit :

	semaine finissant	1924	1923
Oufs	juin	3235	1626
Beurre	juin	9115	5689
Fromage	juin	14038	7244

ENCHÈRES RURALES
Farnham, 28. — A l'enchère de la Eastern Townships Dairymen's Association, six fabriques ont vendu 432 boîtes de beurre à 32 3/8 cents, la livre. Les acheteurs ont été White Packing Co., Canadian Packing Co., et Z. Limoges.
Belleville, 28. — A l'enchère de Belleville, on a mis en vente 3,400 meules de fromage blanc et coloré, 2,835 meules ont été vendues à raison de 17 1/4 cents, la livre; le reste à 17 13-16 cents.
Vankleek Hill, 28. — On a vendu à l'enchère tenue ici, 935 meules de fromage blanc et 100 meules de fromage coloré à 17 7-16 cents.
Cornwall, 28. — A l'enchère de Cornwall, on a offert en vente 1,332 meules de fromage blanc et 2,170 meules de fromage coloré, qui ont toutes été vendues à 17 3-16 cents, la livre.
Saint-Hyacinthe, 28. — A l'enchère tenue ici aujourd'hui, on a mis en vente 100 boîtes de beurre pasteurisé à 33 1-4 cents, la livre, sans trouver preneur; 200 boîtes No 1 à 33 cents, sans vente. Par contre, on a vendu 200 meules de fromage à 16 1-2 cents, la livre.

LES RECETTES ONT DIMINUÉ

LE MOIS DE MAI N'A PAS ÉTÉ FAVORABLE AUX OPÉRATIONS DU PACIFIQUE-CANADIEN

Le rapport de mai du Pacifique-Canadien, accuse des recettes nettes de \$1,726,569, ce qui est une diminution de \$271,777 sur le mois correspondant de l'année dernière. C'est le second mois de l'année où les recettes nettes de la compagnie ont été moins élevées que l'an dernier, mais dans l'un ou l'autre cas la perte a été de peu d'importance, si on se rappelle la forte diminution qu'ont subi les chemins de fer américains.

Pour la période de cinq mois, les recettes nettes accusent pour cette année une augmentation de \$786,075, sur la période correspondante de l'année dernière.

	1924	1923
Brutes	\$14,426,679	\$14,355,538
Nettes	12,700,209	12,357,291

Voici les recettes nettes pour les cinq mois de l'année :

	1924	1923
Brutes	\$69,521,283	\$65,901,574
Nettes	61,590,848	58,757,215

Voici les recettes brutes et nettes pour la période de cinq mois, les cinq premiers de l'année depuis 1912 :

	Brutes	Nettes
1924	\$69,521,283	\$61,590,848
1923	65,901,574	58,757,215
1922	62,484,910	54,751,757
1921	69,594,028	61,485,408
1920	75,577,011	67,397,368
1919	63,144,999	51,906,056
1918	59,484,909	51,894,857
1917	57,799,756	51,119,112
1916	51,119,112	44,723,239
1915	35,415,050	31,177,866
1914	44,723,239	31,177,866
1913	54,195,078	49,441,778
1912	49,441,778	44,723,239

LE MEXIQUE

SES RICHESSES ET SA SITUATION ÉCONOMIQUE.

Service de la Rente, fait par Versailles-Vidricaire-Boulais (limitée). Le journal des chemins de fer, publié dernièrement une étude sur le Mexique économique. Il fait ressortir que la population mexicaine atteint 15 millions d'habitants, composés de 20 p. c. de blancs, 30 p. c. d'indiens et 50 p. c. de métis. Les blancs possèdent la richesse et le pouvoir. La révolution est un mal du pays, des bandes pillardes s'entre-tuent et surtout paralysent le mouvement des affaires. Les Etats-Unis dominent virtuellement le Mexique et tiennent beaucoup à conserver cette situation de fait.

L'industrie agricole du Mexique porte surtout sur la culture de la canne à sucre, du maïs, du blé et des haricots; elle languit par les aïeux qui l'ont créée et par les maigres bénéfices qu'elle laisse aux cultivateurs.

L'industrie pétrolière fournit 21.7 p. c. de la production mondiale, depuis quelque temps elle est ralentie par suite de l'épuisement des richesses et par suite aussi des mesures fiscales prises contre ces entreprises.

Le Mexique possède un sous-sol plein de richesses, le régime y est organisé et ne souffre pas, comme l'agriculture, des troubles politiques. Ce pays fournit 40 p. c. de la production mondiale d'argent; dans le classement des pays par ordre de rendement en cuivre et en plomb, il

prend la seconde place; il est à la cinquième pour l'or.
Pauvre en fer et en charbon, le Mexique n'a pas de grande industrie. Mais il est en bon rang pour la production du sucre, pour la distillerie, l'industrie textile, le tabac.
Enfin, le Mexique a causé beaucoup de déceptions et de pertes à l'épargne. Ses possibilités sont très grandes; pour le moment il y règne un calme relatif, et une politique financière de prudence et d'économie pourrait remettre à flot ce pays. Mais qui peut pronostiquer de quelle durée sera ce calme?

LA MATINÉE À LA BOURSE

L'INDUSTRIAL ALCOHOL FAIT L'ACTIVITÉ DU MARCHÉ. AUJOURD'HUI — DEPRESSION DU CHANGE

Dès les premières transactions, cinq gros lots d'actions de l'Industrial Alcohol ont changé de mains le ramenant à 31 3-4; la compagnie a déclaré un dividende aujourd'hui. Les autres valeurs n'indiquent aucune variation digne de mention.

Les fonds américains font prime sur notre place à 1 p.c. seulement; le franc est descendu à .0533 3-4.

BOURSE DE MONTREAL

Abtill P. and P. 100 à 56.
Bell Telephone, 33 à 130 1/2.
Brazilian Traction 20 à 32.
Brit. Emp. Steel, 1st pd. 20 à 33 1/2.
Canada Steamship 5 à 17.
Montreal Power 5 à 10 1/4.
Spanish River 5 à 11 1/4.
Can. Ind. Alcohol, 180 de 31 1/2 à 34.
Toronto Railway 12 à 17.
Abtill P. 10 à 98 1/2.
Kamistiquia Power 20 à 104.
Nuclear pfd. 50 à 60.
Noods Manufacturing 5 à 25.
Can. Cons. Cottons pfd. 10 à 55.
L'Yard Cons. 20 à 104.
DE 11 H. à 11 H. 45 A.M.
Bell Telephone 49 à 130.
Brazilian Traction 25 à 32 1/2.
Canada Cement pfd. 1 à 105.
Cons. Smelting 25 à 38.
Dom. Textile 25 à 55.
Laurentide Co. 40 à 85 1/2.
Spanish River pfd. 5 à 11 1/4.
Toronto Railway 12 à 17.
Can. Med. Alcohol 225 à 31 1/2.
Can. Cons. Cottons pfd. 10 à 55.
Nuclear 20 à 104.
Quebec Railway 5 à 17 1/2.

Cotes hors liste

(Fournies par L.-G. Beaubien et Cie.)
Mont. Tram and Power 12.
Hollinger Gold 25 à 13 1/2.
Eastern Engineering 14 à 15; 25 à 14.
Argonaut Gold 45 à 48.
Illinois Power pfd. 25 à 93.
Obligations
Quebec Bonds 200 à 90.
Penns. Bonds 400 à 95.
Cedar Rapids Bonds 300 à 98.

Coupons payés

La Compagnie de Pulpe et de Papiers d'eau de Chicoutimi fait annoncer qu'elle va payer ses coupons d'intérêts du 1er juillet, à échéance. Provision a été faite à cette fin aux banques. La maison Versailles-Vidricaire-Boulais rachète ces coupons aujourd'hui.

Foyers-Romans

L'unité, franco, .25 sous.
La Collection, 12 titres, \$2.25 franco.
Mariage idéal, Clément D'Othe.
Enez Heussa, Salva du Beal.
Le Pâs de Stenlo Morelli, Ed. Cox.
L'Ancre au Port, Jean Guy.
Le Conte Roman, Anthony Dreyer.
Pour Rachelier, Henry Franz.
Nadette, Marie Théri.
Ames fortes, O. de Ferenzky.
Pascoteille, B. de Puybusque.
Le Chemin de Longue-Écluse, F. O'Neill.
Qui? — Pierre Gourdon.
Le Coffre Byzantin, Lionel de Movet.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

336 Notre-Dame Est, Montréal
Tél.: Main 7460

SERVICE RAPIDE PAR BATEAU A LA MALBAIE ET AU SAGUENAY

Le vapeur "Richelieu", le plus beau de la flotte fluviale, partira pour la Malbaie, vendredi, le 4 juillet, à 7.15 p.m. Ce service express sans arrêt permet aux voyageurs de quitter Montréal le vendredi et d'arriver à la Malbaie le samedi matin à 9 heures. Le "Richelieu" quitte la Malbaie pour le Saguenay et de retour par la Malbaie, arrive à Montréal à bonne heure le lundi matin. Pour plus amples renseignements, réserve de places, etc., s'adresser à la Canada Steamship Lines Limited, 9 Carré Victoria. (rec.)

25 MINUTES POUR LE PARC BELMONT

Les trains du Chemin de fer National du Canada partant de la gare du Tunnel offrent un service très commode entre Montréal et Cartierville à ceux qui se rendent au Parc Belmont, situé à une faible distance de la gare de Cartierville.

Un train quitte la gare du Tunnel à 6.40 p.m. tous les jours, arrivant à Cartierville à 7.05 p.m. D'autres trains partent aussi à 7.00 p.m. et 8.00 p.m. tous les jours. Même excellent service de Cartierville pour ramener les voyageurs à des heures convenables. L'heure indiquée ici est l'heure du méridien de l'est, une heure en avance sur l'heure de l'économie de la lumière du jour.

Pour service de trains additionnel, téléphonez au bureau d'informations au sujet des trains, gare du Tunnel, Uplown 6930. (rec.)

LE SPORT

(Suite de la page 7)

Club de base-ball

Excelsior-Henderson
Le club Excelsior-Henderson de Montréal qui devait jouer dimanche à Marieville avec le club de l'Épandage n'a pu jouer pour cause de pluie. Cette partie a été remise au 27 juillet prochain.

Le club Excelsior-Henderson

A VENDRE: \$125,000 d'Obligations 5 1/2 % à 10 ans de la fabrique de Sainte-Claire de Tétreaultville

Titre de \$100, \$500 et de \$1,000.

Coupons: 1er janvier et 1er juillet.

Cette paroisse, située dans l'est de Montréal, compte 400 familles et grandit rapidement. L'emprunt, garanti par répartition, est destiné à la construction d'une église.

Tous renseignements sur demande.

Versailles Vidricaire Boulais
LIMITÉE
MONTREAL TROIS-RIVIERES QUEBEC
BUREAU-CHIEF:
Imm. Versailles, MONTREAL. Tél.: M. 7080

OBLIGATIONS MUNICIPALES
FORD CITY
Obligations 6% 1924 — 1944
La CORPORATION des OBLIGATIONS MUNICIPALES
ZENÉ DUPONT Président 16 CÔTE DE LA MONTAGNE, QUÉBEC
J.W. SIMARD Vice-Président 7 PLACE D'ARMES, MONTREAL
Téléphone 6932 Téléphone Main 1824

jouera mardi avec le Ste-Cécile de Montréal qui aura le lanceur Duchesnil.

Cette partie sera jouée au terrain des Souds-Muets, rue Saint-Laurent. Pigeon lancera pour le club des motocyclistes.

Le club Excelsior-Henderson attend toujours la réponse du Beauvillage, C. P. Villery et Hochelaga.

NOUVELLES SPORTIVES

Les joutes de la ligue de baseball Provinciale, disputées hier, ont donné les résultats suivants:

Synd. S. Henri, 1012020 — 7 10 2
El Pietro, 03104000x — 8 9 3
Rose et Perron; O'Hearn et Ready.

Guybourg, * 000010000 — 4 2
S. Laurent, 00110003x — 5 11 1
Leduc et Dugas; Taylor et Cardinal.

A Joliette, la partie entre le S. Jérôme et le club Joliette a été remise pour cause de terrain détrempé.

Demain, fête de la Confédération, la ligue de baseball Provinciale donnera une partie à ses partisans alors que le club Joliette rencontrera le Guybourg sur son terrain à 2 heures 30 p.m.

Le Beauvillage a rencontré à Beauvillage, hier, le S. Maurice Paper. Après dix manches contestées, les joueurs se sont retirés avec une partie nulle de 12 à 12.

Gue Ladrière, du Y.M.C.A. (section Nord), remporté, samedi, la course annuelle du Star, qui est disputée concurrentiellement avec les Jeux Calédoniens. Il a battu le vétéran Fabre, par une bonne marge. Cecil Darnel, du G.P.R., est arrivé troisième. Treize partent et douze se finissent.

Paris, 30 — Fransvaal, un descendant de Tracery, a gagné le Grand Prix de Paris, rapportant 1200 pour 1, le plus haut prix jamais rapporté par un vainqueur de la grande classique du turf français.

Le Gros Morne fut deuxième et Unganda troisième.

Le temps fut de 3 minutes 11 secondes.

DEFAITE DU ST-ZOTIQUE

Le club Carsteel a causé une véritable surprise hier, après-midi, lorsqu'il a triomphé du Saint-Zotique par un résultat de 5 à 3 dans une intéressante partie de croquerie disputée au terrain de la rue Workman.

Le Carsteel était privé des services de son capitaine, Nate Penny, lui arriva un malheureux accident des premières minutes de jeu; il se frappa avec force contre le poteau du filet, occasionnant un déplacement du genou. Après avoir été pansé il revint à la charge dans la deuxième période, mais il ne fut pas plus heureux car en enregistrant un point il déplaca son pansement et il fut alors obligé de se retirer pour le reste de la partie.

Une décision dans la quatrième période de la part d'un des juges des filets enleva un point au Saint-Zotique. La balle passa à travers le filet. Le juge leva la main accordant le point pour se reprendre ensuite en déclarant qu'elle était passée à côté.

Composition des équipes:
St-Zotique: Carsteel, Barry, Doran, points, McMillin, Langevin, points, Fisher, Ryan, déf., Allman, Broderick, déf., B. Allman, Primeau, centres, Kenna, Leclair, attaques, Walsh, Leroux, attaques, Butler, Egan, int., Penny.

PLACEMENTS DE JUILLET

			Rend.
x Commission Métropolitaine	5%	1942	5.15
x C. S. St-Sacrement de Lachine	5 1/2%	1953	5.40
Ville Mont-Royal (Comm. Métrop.)	5	1944	5.50
Diocèse de Hearst	5 1/2%	1943	5.50
Fabrique St-Marc l'Evangéliste	5 1/2%	1933	5.50
x Montreal Public Corporation	5	1942	marché
x Montreal Tramways and Power	6	1929	6.00
x Quebec Power Co.	6	1953	6.25
x Nova Scotia Tramways	7	1952	7.00
x Manitoba Power Co.	7	1941	7.00

x Payable en fonds américains et canadiens.

Les obligations "PAGE WIRE FENCE" et MONTREAL PUBLIC CORPORATION juillet 1924 sont remboursées sans frais sur présentation à nos guichets.

Crédit Canadien

Incorporé
Tél.: Main 2926-2927-5397. Casier postal 1180

Une Garantie de \$9,000,000 sur \$1,000,000

En offrant les obligations de l'Asbestos Mines Limited, nous recommandons un placement dans une entreprise des plus importantes du genre sur le continent.

Dénominations: \$1,000 — \$500 — \$100 — \$50
GARANTIES SANS CONDITIONS

Asbestos Mines, Limited

Obligations remboursant première hypothèque à gage collatéral en fiducie, 5 ans 7%.

Prospectus et renseignements complets sur demande

Crédit-Canada, Limitée
BANQUIERS
120, rue St-Jacques, Montréal
ETABLIE EN 1910
QUEBEC
147, Côte-de-la-Montagne
NEW-YORK
95, rue Liberty

Cour supérieure

Province de Québec, COUR SUPÉRIEURE
District de Montréal.
No 4935.
Walter A. Merrill, C. B., de Montréal, demandeur, vs David Rogovin, du même lieu, défendeur.

Le 9ème jour de juillet 1924, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 2355 rue Esplanade, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-M. DESCHENEAUX, H.C.S.
Montréal, 30 juin 1924.

Province de Québec, COUR SUPÉRIEURE
District de Montréal.
No 2548.
D. S. Perrin, demandeur, vs S. Metrakos (Princess Street) défendeur.

Le 10ème jour de juillet 1924, à dix heures de l'avant-midi, heure solaire, à la place d'affaires du défendeur, au no 1, rue Saint-Catherine est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en bijoux, balance, caisse enregistreuse, bonbons, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
F.-X. CHAMPAIGNE, H.C.S.
Montréal, 28 juin 1924.

Province de Québec, COUR SUPÉRIEURE
District de Montréal.
No 2549.
George Avila Marsan, demandeur, vs Delle Dora Tounsgant, défenderesse.

Le 9ème jour de juillet 1924, à dix heures de l'avant-midi au domicile de la dite défenderesse, au no 1850 rue Clarke, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
DESCHENEAUX, H.C.S.
Montréal, 30 juin 1924.

Province de Québec, COUR DE CIRCUIT
District de Montréal.
No 2635.
Sam. Dubrofsky, demandeur, vs S. Walter, défendeur.

Le 11ème jour de juillet 1924, à dix heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au no 846 rue Cadieux, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, gramophone, meubles de ménage, etc.

Conditions: ARGENT COMPTANT.
J.-E. COULT, H.C.S.
Montréal, 28 juin 1924.

Province de Québec, COUR SUPÉRIEURE
District de Montréal.
No 2544.
Dame Mary F. Halero, des cités et district de Montréal, demanderesse, vs Benjamin S. Cohen, du même lieu, défendeur.

CIGARETTES

Guinea Gold

Renommée Universelle

OGDEN'S
LIVERPOOL

20 pour 25¢
12 pour 15¢

La Vie Sportive

Ouverture de la réunion au parc Delorimier

LE MONTREAL DRIVING CLUB A INAUGURÉ SON MEETING SAMEDI APRES-MIDI — AVISPA A REMPORTÉ LES HONNEURS DU HANDICAP — EXCELLENTS DÉPARTS

La première réunion de la saison au parc Delorimier, sous les auspices du Montreal Driving Club, a été inaugurée samedi après-midi en présence de plus de cinq mille personnes et les épreuves au programme ont donné lieu à des luttes très contestées entre les coureurs qui avaient été inscrits.

Le handicap Delorimier, la principale épreuve de la journée, a été gagné par Avispa, propriété de A. Lowand, qui a triomphé de Doughnut et Much Adoo.

Les favoris du turf ont enfin vu la fameuse barrière "Murray and Carr" et on peut dire qu'elle a donné une satisfaction sous tous les rapports. Tous les départs ont été parfaits. Les chevaux les plus capricieux ont bien parti. Des pur-sang comme Drummond et Peggie S., qui ont toujours eu une mauvaise réputation au poste de démarrage, ont "sorti" de la barrière, tout comme s'ils y avaient été habitués depuis longtemps. Cette machine de Bill Murray constitue un beau progrès dans le domaine du turf.

Teddy Atkinson s'est encore mis dans de mauvais draps samedi après-midi. Dans la cinquième course, il n'a eu pas de changement de résultat. Malgré toute sa rudesse, Atkinson n'a pas gagné avec sa monture. Il était trop occupé à surveiller Columbia Tenn., et Winnipeg s'avance au milieu de la piste pour décrocher la part du lion par une faible marge. Après la course les commissaires ont décidé de suspendre Atkinson indéfiniment.

On a annoncé samedi que la deuxième réunion du Back River Jockey Club aura lieu à Mont-Royal le 19 juillet.

Les épreuves ont donné les résultats suivants :

PREMIERE COURSE. 5 furlongs. Bourse \$450, 3 ans et plus, à réclamer. Valeur au vainqueur, \$360. Ira Wilson, 115, Madeira. Bessie Felix, 111, Jenkins. P. Moody, 110, Leggie. Wormwood, 115, McAlaney. Errolia, 110, Hinchy. Canine, 113, Moore. Carruthers, 118, Curran. Sivini, 115, Atwell. Temps, 1:04 4-5. Piste rapide.

Pari de \$2.00 sur Ira Wilson a rapporté \$7.80 en premier, \$4.60 en deuxième et \$3.60 en troisième. Bessie Felix \$4.70 en deuxième et \$3.80 en troisième. P. Moody \$5.30 en troisième.

DEUXIEME COURSE. 5 furlongs. Bourse \$450, 3 ans et plus, à réclamer. Valeur au vainqueur, \$360. P. T. Barnum, 117, Pribble. Midday, 118, Curran. Gratian, 115, Moore. Nancy McKay, 112, Atkinson. My Gracie, 115, Foden. Osaleen, 115, Atwell. Little Ed, 117, Banks. Dunlary, 110, Mahoney. Temps, 1:04 3-8.

Pari de \$2.00 sur P. T. Barnum a rapporté \$7.25 en premier, \$4.60 en deuxième et \$2.85 en troisième. Midday \$9.50 en deuxième et \$3.40 en troisième. Gratian \$2.70 en troisième.

TROISIEME COURSE. 5 furlongs. Bourse \$500, 3 ans et plus, à réclamer. Valeur au vainqueur, \$400. Peggie S., 111, O'Mahoney. Fair and Warner, 117, Ball. Almirante, 111, McCramer. Kelly's Queen, 109, Foden. Troubler, 110, Hinchy. Speed River, 106, McAlaney. Pam Lawrence, 106, Laggoe. Temps, 1:03.

Pari de \$2.00 sur Peggie S. a rapporté \$10.70 en premier, \$5.90 en deuxième et \$3.65 en troisième. Fair and Warner \$9.20 en deuxième et \$4.80 en troisième. Almirante \$3.35 en troisième.

QUATRIEME COURSE. 7 furlongs. Bourse \$600, 3 ans et plus. Handicap. Valeur au vainqueur \$4.75. Avispa, 107, Ball. Doughnut, 113, Foden.

Much Adoo, 106, McAlaney. Chief Sponsor, 111, Moore. Tidal Wave, 107, Banks. Vitamin, 118, Madeira. Vernal Joy, 106, Booker. Rhinestone, 112, Atkinson. Temps, 1:30.

Pari de \$2.00 sur Avispa a rapporté \$15.45 en premier, \$6.15 en deuxième et \$3.85 en troisième. Doughnut \$2.75 en deuxième et \$3.35 en troisième. Much Adoo \$2.60 en troisième.

CINQUIEME COURSE. 6 furlongs 1-2. Bourse \$500, 3 ans et plus, à réclamer. Valeur au vainqueur, \$400. Winnipeg, 120, Banks. Lucky Run, 117, Atkinson. Columbia Tenn., 119, Atwell. Rachébit, 117, Curran. Rachel D., 113, Choppeil. Attoo, 116, Denler. Johnny Dundee, 114, Hatton. Temps, 1:23 4-5.

Pari de \$2.00 sur Winnipeg a rapporté \$10.40 en premier, \$5.05 en deuxième et \$3.20 en troisième. Lucky Run \$7.35 en deuxième et \$3.25 en troisième. Columbia Tenn. \$2.55 en troisième.

SIXIEME COURSE. 6 furlongs 1-2. Bourse \$500, 3 ans et plus, à réclamer. Valeur au vainqueur, \$400. Jocene, 115, Ball. Merry Mars, 115, Pribble. Roanoke, 106, McAlaney. Louis Adair, 115, Jackson. Tink a Ling, 118, Curran. Kathleen K., 113, Madeira. Aghamore, 115, Moore. Vebement, 111, Jenkins. Temps, 1:24 2-5.

Pari de \$2.00 sur Jocene a rapporté \$15.80 en premier, \$8.45 en deuxième et \$5.55 en troisième. Merry Mars \$9.20 en deuxième et \$5.10 en troisième. Roanoke \$7.05 en troisième.

SEPTIEME COURSE. 1 mille 1-16. Bourse \$500, 4 ans et plus, à réclamer. Valeur au vainqueur, \$400. Witch Flower, 108, Foden. Ballot Car, 118, Moore. Drummond, 115, Bryson. Royden, 112, McAlaney. Invigorator, 114, Madeira. Mormon Elder, 115, Kennedy. Mirtle Crown, 107, O'Mahoney. Smart Money, 112, Ball. Temps, 1:51 4-5.

Pari de \$2.00 sur Witch Flower a rapporté \$7.25 en premier, \$3.90 en deuxième et \$3.20 en troisième. Ballot Car \$5.35 en deuxième et \$3.50 en troisième. Drummond \$2.70 en troisième.

14-12, 3-6, 6-0.
J. Condon et Mlle Mola Mallory ont défait Carl Fischer et Mlle Edith Sigourney dans les mixtes, 6-3, 6-4.
Mme Marion Z. Jessup, Etats-Unis, a défait Mlle P. Holcroft, Angleterre, 6-1, 6-3.
Mlle Kathlene McKane, champion d'Angleterre, a défait Mlle Wollrych, Angleterre, 4-6, 6-0, 6-0.
A. R. F. Kingscote, Angleterre, a défait S. M. Jacob, Indes, 6-3, 6-3, 6-3.
Dans les mixtes, W. Radcliffe et Mlle Rose ont défait C. Bryan et Mlle Eanora Sears, 1-6, 6-1, 6-1.
René Lacoste, France, a défait J. B. Gilbert, Angleterre 6-3, 6-2.
Watson-M. Washburn et Mlle Eleanor Goss, Etats-Unis, ont défait A. Feeze et Mlle Rodocanachi, Indes, 6-1, 6-1.
R. Norris Williams II et Mme Georges Nightman, Etats-Unis, ont défait J.-M. Hillyard et Mlle Phyllis Satterwhaitte, 8-6, 7-5.
Mme Phyllis Satterwhaitte a défait Mlle Craddock, 6-1, 6-1.
Francis T. Hunter et Vincent Richards ont défait J. Brugnon et P. Fert, 6-0, 5-7, 6-1, 5-7, 6-1.

CROCKER CONSERVE SON TITRE

IL A VAINCU MORRICE DANS LES SIMPLES POUR LE CHAMPIONNAT DE LA PROVINCE — LES AUTRES TITRES

Willard F. Crocker, de l'Université McGill, a remporté le championnat de tennis de la province de Québec, samedi dernier, en éliminant D. R. Morrice, également de McGill, dans la finale par 4-6, 6-4, 7-9, 7-5, 6-3. Crocker et Morrice ont conservé pour McGill le championnat des doubles de la province que Crocker et Jack Wright, actuellement aux Etats-Unis, avaient remporté l'an dernier. Trois et même quatre titres ont été remportés par des Ontariens; deux seront détenus par Mme Coke et Mlle Brock, de Toronto, Mme E. F. Coke ayant remporté le championnat des simples en battant Mme Carter, de Québec, vendredi. Mme Coke-Brock ayant éliminé Mlle Grierson et Mlle Bremner, du club de Tennis Rideau, d'Ottawa, dans la finale des doubles, samedi; contrairement aux prévisions, Mlle Bremner et Belliveau, du club de Tennis Rideau, ont remporté le championnat des mixtes. Le dernier titre qui sera détenu par un étranger, est le championnat junior que Gilbert Nunn avait remporté l'an dernier et qu'il a conservé en éliminant Jos. M. d'Anjou dans la finale; Nunn résidait à Montréal l'an dernier, et il est actuellement étudiant au Lower Canada College, mais il réside maintenant à Toronto. Le jeune Stoddard, de Montréal, a remporté le championnat des garçons. En résumé donc, trois titres seront détenus par des Montréalais, celui des simples, des doubles et des garçons; les championnats des simples et des doubles des dames ont été gagnés par des Torontoniens et celui des mixtes par le club de Tennis Rideau. C. W. Hollingworth, du club de Tennis Verdun, a remporté le championnat des simples intermé-

diaires; Paul Fontaine, du club de Tennis Outremont et Marcel Rainville, du club Outremont et de l'Université de Montréal, ont remporté le championnat des doubles intermédiaires. Tous les finalistes ont reçu leurs prix au club de Tennis Mont-Royal, après les finales, samedi soir.

Voici les résultats des parties :

SIMPLES
W. C. Crocker bat D. K. Morrice, 4-6, 6-4, 7-9, 7-5, 6-3.
DOUBLES
Crocker et Morrice triomphent de Cassils et Brown par 7-5, 3-6, 6-3, 6-3.
DOUBLES-MIXTES
Mlle Brennan et Belliveau ont vaincu Mme Walbank et Aikman par 3-6, 9-7, 7-5.
DOUBLES-DAMES
Mme Coke et Mlle Brock ont triomphé de Mlle Bremner et Grierson par 4-6, 6-3, 7-5.
SIMPLES-GARÇONS
Stoddard a vaincu J. Bulmer par 6-1, 7-5.
SIMPLES-JUNIORS
Nunn a défait d'Anjou par 6-8, 6-3, 6-2, 6-4.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées samedi et dimanche dans les séries des ligues de baseball Nationale, Américaine et Internationale ont donné les résultats suivants :

LIGUE NATIONALE
Joutes du dimanche
A New-York :
Première partie
Boston . . . 111000000—4 12 1
New-York . . 010000000—1 10 2
Batteries : J. Barnes et O'Neil; V. Barnes, Maun et Snyder.
Deuxième partie
Boston . . . 210000000—3 8 1
New-York . . 00000023x—5 7 2
Batteries : Cooney, Stryker et Gibson; Dean, Watson, Ryan et Gowdy.
A Brooklyn :
Philadelphie 010000003—4 10 1
Brooklyn . . 000100004—5 11 3
Batteries : Ring et Wilson; Grimes et Taylor.
A St-Louis :
Pittsburg . . 100300020—6 7 0
St-Louis . . . 020000003—5 6 3
Batteries : Meadows, Morrison et Gooch; Dickerman, Bell et Gonzales.
A Cincinnati :
Chicago . . . 000233001—6 9 0
Cincinnati . . 000001010—2 9 2
Batteries : Kaufman et O'Farrell, Hartnett; Benton, Sheehan et Sandberg.
Joutes de samedi
A St-Louis :
Première partie
Cincinnati . . 010202000—5 13 2
St-Louis . . . 001100000—2 8 0
Batteries : Rixey et Hargrave; Haines et Gonzales.
Deuxième partie
Cincinnati . . 002200020—8 13 4
St-Louis . . . 000220210—7 11 1
Batteries : Mays et Wingo; Sothoron et Niebergall.
Boston . . . 004010102—8 12 0
New-York . . 240001101—9 17 1
Batteries : North et Gibson; Watson et Gowdy.
A Philadelphie :
Première partie
Brooklyn . . 113000220—9 11 0
Philadelphie . 000000010—1 6 2

JOUTES DE SAMEDI

A Washington :
Première partie
Philadelphie 000 001 000—1 9 1
Washington . 000 000 31x—4 12 2
Batteries : — Hermach et Brugg; Zahmiser et Ruel.
Deuxième partie
Philadelphie 000 000 000—0 6 2
Washington . 010 120 00x—4 11 1
Batteries : — Harris et Perkins; Mordridge et Ruel.
A Boston :
New-York 000 100 100 002—4 10 2
Boston . . . 010 000 001 001—3 11 3
Batteries : — Pennock et Schang; Ferguson et Picinich.
A Cleveland :
Detroit . . . 000 108 0—9 11 1
Cleveland . . . 002 100 0—3 6 3
Batteries : — Wells et Bassler; Co-velleskie et L. Sewell.
Discontinué pour cause de pluie.
A Chicago :
St-Louis . . . 130 026 000 000 01—13 22 3
Chicago . . . 033 110 031 000 00—12 24 2
Batteries : — Vangilder et Severeid; Faner et Crouse.

LIGUE INTERNATIONALE

JOUTES DE SAMEDI

A Jersey City :
Première partie
Baltimore . . . 000 002 210—5 11 0
Jersey City . . 100 000 000—1 5 2
Batteries : — Groves et McCarthy; Frank et Freitag.
Deuxième partie
Baltimore . . . 001 000 1—2 6 1
Jersey City . . . 000 000 x—4 7 0
Batteries : — Parnham, Tomlin et Cobb; Barnhardt et Denike.
7 manches par arrangement.
A Buffalo :
Toronto . . . 000 000 110—2 6 1
Buffalo . . . 200 001 20x—5 8 0
Batteries : — Doyle et Stanage; Reddy et Hill.
Deuxième partie
Toronto . . . 011 010 0—3 7 0
Buffalo . . . 000 000 0—0 3 0
Batteries : — Stewart et Sullivan; Fisher, Williams et Hill.
A Newark :
Reading . . . 000105122—11 15 0

Courses au Parc Delorimier

MONTREAL DRIVING CLUB

Juin le 28 à Juillet le 5,

7 — COURSES PAR JOUR — 7

Beau ou mauvais temps

ADMISSION \$1.50. — TAXE ET PROGRAMME COMPRIS

Première course à 2 heures 45, heure avancée

Wimbledon, Angleterre, 30. — Les joutes disputées ici samedi, dans le tournoi de tennis, ont donné les résultats suivants :

Le vétéran Norman Brookes a été défait par Jean Washer, de Belgique, par 6-2, 7-5, 6-4.
Watson Washburn et R. Norris Williams II, des Etats-Unis, ont tous deux gagné. Washburn a éliminé A.-S. Watt, 0-6, 6-3, 6-4, 6-4, et Williams a triomphé de Richardson par 6-1, 6-1, 6-4.
Mlle Suzanne Lenglen et Mlle Elizabeth Ryan ont défait Mme H.-B. Weston et Mlle J. Reid Thomas, d'Angleterre, 6-3, 6-1.
Jean Borotra, France, a défait P. D. B. Spence, Afrique du Sud, 6-2,

14-12, 3-6, 6-0.
J. Condon et Mlle Mola Mallory ont défait Carl Fischer et Mlle Edith Sigourney dans les mixtes, 6-3, 6-4.
Mme Marion Z. Jessup, Etats-Unis, a défait Mlle P. Holcroft, Angleterre, 6-1, 6-3.
Mlle Kathlene McKane, champion d'Angleterre, a défait Mlle Wollrych, Angleterre, 4-6, 6-0, 6-0.
A. R. F. Kingscote, Angleterre, a défait S. M. Jacob, Indes, 6-3, 6-3, 6-3.
Dans les mixtes, W. Radcliffe et Mlle Rose ont défait C. Bryan et Mlle Eanora Sears, 1-6, 6-1, 6-1.
René Lacoste, France, a défait J. B. Gilbert, Angleterre 6-3, 6-2.
Watson-M. Washburn et Mlle Eleanor Goss, Etats-Unis, ont défait A. Feeze et Mlle Rodocanachi, Indes, 6-1, 6-1.
R. Norris Williams II et Mme Georges Nightman, Etats-Unis, ont défait J.-M. Hillyard et Mlle Phyllis Satterwhaitte, 8-6, 7-5.
Mme Phyllis Satterwhaitte a défait Mlle Craddock, 6-1, 6-1.
Francis T. Hunter et Vincent Richards ont défait J. Brugnon et P. Fert, 6-0, 5-7, 6-1, 5-7, 6-1.

CROCKER CONSERVE SON TITRE

IL A VAINCU MORRICE DANS LES SIMPLES POUR LE CHAMPIONNAT DE LA PROVINCE — LES AUTRES TITRES

Willard F. Crocker, de l'Université McGill, a remporté le championnat de tennis de la province de Québec, samedi dernier, en éliminant D. R. Morrice, également de McGill, dans la finale par 4-6, 6-4, 7-9, 7-5, 6-3. Crocker et Morrice ont conservé pour McGill le championnat des doubles de la province que Crocker et Jack Wright, actuellement aux Etats-Unis, avaient remporté l'an dernier. Trois et même quatre titres ont été remportés par des Ontariens; deux seront détenus par Mme Coke et Mlle Brock, de Toronto, Mme E. F. Coke ayant remporté le championnat des simples en battant Mme Carter, de Québec, vendredi. Mme Coke-Brock ayant éliminé Mlle Grierson et Mlle Bremner, du club de Tennis Rideau, d'Ottawa, dans la finale des doubles, samedi; contrairement aux prévisions, Mlle Bremner et Belliveau, du club de Tennis Rideau, ont remporté le championnat des mixtes. Le dernier titre qui sera détenu par un étranger, est le championnat junior que Gilbert Nunn avait remporté l'an dernier et qu'il a conservé en éliminant Jos. M. d'Anjou dans la finale; Nunn résidait à Montréal l'an dernier, et il est actuellement étudiant au Lower Canada College, mais il réside maintenant à Toronto. Le jeune Stoddard, de Montréal, a remporté le championnat des garçons. En résumé donc, trois titres seront détenus par des Montréalais, celui des simples, des doubles et des garçons; les championnats des simples et des doubles des dames ont été gagnés par des Torontoniens et celui des mixtes par le club de Tennis Rideau. C. W. Hollingworth, du club de Tennis Verdun, a remporté le championnat des simples intermé-

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées samedi et dimanche dans les séries des ligues de baseball Nationale, Américaine et Internationale ont donné les résultats suivants :

LIGUE NATIONALE
Joutes du dimanche
A New-York :
Première partie
Boston . . . 111000000—4 12 1
New-York . . 010000000—1 10 2
Batteries : J. Barnes et O'Neil; V. Barnes, Maun et Snyder.
Deuxième partie
Boston . . . 210000000—3 8 1
New-York . . 00000023x—5 7 2
Batteries : Cooney, Stryker et Gibson; Dean, Watson, Ryan et Gowdy.
A Brooklyn :
Philadelphie 010000003—4 10 1
Brooklyn . . 000100004—5 11 3
Batteries : Ring et Wilson; Grimes et Taylor.
A St-Louis :
Pittsburg . . 100300020—6 7 0
St-Louis . . . 020000003—5 6 3
Batteries : Meadows, Morrison et Gooch; Dickerman, Bell et Gonzales.
A Cincinnati :
Chicago . . . 000233001—6 9 0
Cincinnati . . 000001010—2 9 2
Batteries : Kaufman et O'Farrell, Hartnett; Benton, Sheehan et Sandberg.
Joutes de samedi
A St-Louis :
Première partie
Cincinnati . . 010202000—5 13 2
St-Louis . . . 001100000—2 8 0
Batteries : Rixey et Hargrave; Haines et Gonzales.
Deuxième partie
Cincinnati . . 002200020—8 13 4
St-Louis . . . 000220210—7 11 1
Batteries : Mays et Wingo; Sothoron et Niebergall.
Boston . . . 004010102—8 12 0
New-York . . 240001101—9 17 1
Batteries : North et Gibson; Watson et Gowdy.
A Philadelphie :
Première partie
Brooklyn . . 113000220—9 11 0
Philadelphie . 000000010—1 6 2

JOUTES DE SAMEDI

A Washington :
Première partie
Philadelphie 000 001 000—1 9 1
Washington . 000 000 31x—4 12 2
Batteries : — Hermach et Brugg; Zahmiser et Ruel.
Deuxième partie
Philadelphie 000 000 000—0 6 2
Washington . 010 120 00x—4 11 1
Batteries : — Harris et Perkins; Mordridge et Ruel.
A Boston :
New-York 000 100 100 002—4 10 2
Boston . . . 010 000 001 001—3 11 3
Batteries : — Pennock et Schang; Ferguson et Picinich.
A Cleveland :
Detroit . . . 000 108 0—9 11 1
Cleveland . . . 002 100 0—3 6 3
Batteries : — Wells et Bassler; Co-velleskie et L. Sewell.
Discontinué pour cause de pluie.
A Chicago :
St-Louis . . . 130 026 000 000 01—13 22 3
Chicago . . . 033 110 031 000 00—12 24 2
Batteries : — Vangilder et Severeid; Faner et Crouse.

LIGUE INTERNATIONALE

JOUTES DE SAMEDI

A Jersey City :
Première partie
Baltimore . . . 000 002 210—5 11 0
Jersey City . . 100 000 000—1 5 2
Batteries : — Groves et McCarthy; Frank et Freitag.
Deuxième partie
Baltimore . . . 001 000 1—2 6 1
Jersey City . . . 000 000 x—4 7 0
Batteries : — Parnham, Tomlin et Cobb; Barnhardt et Denike.
7 manches par arrangement.
A Buffalo :
Toronto . . . 000 000 110—2 6 1
Buffalo . . . 200 001 20x—5 8 0
Batteries : — Doyle et Stanage; Reddy et Hill.
Deuxième partie
Toronto . . . 011 010 0—3 7 0
Buffalo . . . 000 000 0—0 3 0
Batteries : — Stewart et Sullivan; Fisher, Williams et Hill.
A Newark :
Reading . . . 000105122—11 15 0

